

Charles de Harlez

Commentaires de Charles de Harlez(1832-1899) - source : http://classiques.uqac.ca/classiques/chine_ancienne/B_livres_canoniques_Grands_Kings/Yi_king_harlez/yi_king_harlez.pdf

Charles de Harlez

								
	1	11	34	9	5	14	26	43
	12	2	16	20	8	35	23	45
	25	24	51	42	3	21	27	17
	44	46	32	57	48	50	18	28
	6	7	40	59	29	64	4	47
	13	36	55	37	63	30	22	49
	33	15	62	53	39	56	52	31
	10	19	54	61	60	38	41	58

1 - K'ien, la créativité

K'ien : principe actif, force vitale universelle.



Texte

(C'est) l'origine, le progrès, l'affermissement et l'achèvement des êtres.

Symbolisme

Ciel en action, puissance suprême. Le sage met toute sa force en action et ne se repose jamais.

Commentaire

Grand est vraiment le principe originaire, le K'ien ! Toutes choses en proviennent. Il est l'origine du Ciel et le comprend tout entier. Les nuages s'y produisent et la pluie s'en répand, tous les différents êtres en tirent leurs formes. Pour expliquer l'origine et la fin de tout, on emploie six lignes en six positions convenables (les koua). Par leur moyen, comme par un char attelé de six dragons, on parcourt le ciel (on en sonde les mystères). L'action régulière du K'ien est de former et de transformer les êtres. Chacun a sa nature et son emploi fixés ; ainsi il maintient l'union et l'harmonie suprêmes. Ainsi toute chose progresse, reçoit ses bienfaits et se perfectionne.

Les chefs s'élèvent au-dessus de tous et, de la sorte, les États ont paix et prospérité. Le ciel se meut et agit avec grande puissance. Ainsi le grand, le sage exerce son activité sans jamais se reposer complètement.

1.1 > 44



Le dragon caché, enfoncé dans l'abîme, est sans action.

1.2 > 13



Mais il apparaît, on le voit dans les champs. Les bienfaits font voir l'homme vraiment supérieur.

L'influence de la vertu se répand au loin avantageusement.

1.3 > 10



Le sage est ainsi actif et vigilant tout le jour ; le soir même, il est attentif, veillant et ne se repose pas. S'il survient un danger, une difficulté, il n'en éprouvera aucune suite fâcheuse.

Le sage rétablit toujours la voie de la justice, la foule et refoule sans cesse.

1.4 > 9

1.4 > 9



Le dragon se remue (saute) dans l'abîme ; c'est bien. (Le prince sage exerce son action sur le monde.)

Il se répand au-dehors et avance.

1.5 > 14



Il s'élève volant dans le ciel. Le principe actif s'élève et produit dans le ciel.

Ainsi le grand homme s'élève à la hauteur de sa mission et de ses œuvres.

1.6 > 43



S'il devient trop fort et dominant, il y aura lieu de le regretter.

Trop de bonne fortune ne peut durer que si l'on n'est prudent et modéré en tout.

Le principe actif doit céder au principe réceptif à certains moments ou bien les êtres ne se reproduiront pas.

1.1.2.3.4.5.6 > 2



Voir de nombreux dragons sans tête, c'est bonheur.

Lorsque le grand, le fort, sait être doux et complaisant, c'est un dragon sans tête ; c'est là une condition de succès et de bonheur. La hauteur, l'obstination, l'arrogance, représentées par la tête, sont des sources de grands maux.

Les propriétés du ciel ne doivent pas toujours prédominer. (et étouffer toute influence de la terre ou de l'homme. La prospérité du monde dépend de la combinaison des forces de ces trois puissances)
: ceci est une interpolation.

2 - Kwūn, la réceptivité

Kwūn : a) Principe passif, réceptif. 1. Terre étendue et portant ; 2. Femme, femelle ; 3. Soumission, complaisance ; 4. Support, appui. — b) Kwun, fermer, lier. c) Kwun : vêtement impérial.



Texte

Kwūn : Terre recevant l'action du principe actif et portant, produisant ; femelle portant et produisant, concourant à la série des quatre actes de la vie des êtres. Le grand, en ce qu'il fait, ne doit point prévenir l'action des forces naturelles ; s'il le fait, il échouera ; s'il agit après et la suit, il réussira. S'il met son propre avantage au-dessus de tout, il pourra acquérir des amis d'un côté, mais il les perdra de l'autre. S'il cherche la paix, la concorde de toutes les puissances, il réussira et sera heureux.

Symbolisme

Le double trigramme de la terre, la terre partout, indique la vertu caractéristique de celle-ci : supporter, entretenir tout. Le sage s'y conformant, entretient et contient tous les êtres par sa vaste vertu.

Commentaire

Suprême est le principe passif de la terre, tous les êtres en reçoivent leur naissance, mais il est complètement soumis au principe actif du ciel. La terre en son amplitude porte toutes choses ; sa vertu est sans limite comme (celle du ciel). Contenant immense, son éclat est grand. Tous les êtres s'y développent ensemble. L'animal femelle (la jument) a la nature de la terre ; elle la parcourt sans terme ni fin. Douceur et soumission (qui sont ses qualités) prouvent le bonheur ; le sage doit les pratiquer. Le bien résultant de la fermeté paisible et durable correspond à l'immense vertu de la terre. (La jument est passive et active comme la terre qui reçoit et produit.)

2.1 > 24



Quand on marche sur le verglas, c'est que la forte gelée arrive à son point extrême.

Cette phrase est une expression consacrée, peignant l'arrivée de l'hiver et le commencement des gelées. D'après la cosmologie chinoise, c'est le moment où le principe passif, réceptif, entre en action, commence à dominer et produit le fort hiver qui est son triomphe. — « Marcher sur le verglas » signifie aussi marcher avec prudence. — Le principe passif va ainsi du verglas à la glace. La forte gelée commençant par un fin verglas est aussi le type du principe producteur terrestre qui commence par l'atome pour produire les plus grands corps. Nous avons donc en cette phrase la plus forte expression du principe Kwūn, objet de la section.

Lorsque le principe passif commence la période de froid, suivant son cours naturel, il en vient aux fortes gelées.

2.2 > 7



Droite, carrée, vaste (la terre), d'elle-même et sans travail, procure toujours des biens à l'homme.

La voie de la terre est brillante, produit de grandes choses.

2.3 > 15



Celui qui maintient les lois (du ciel et de la terre) peut espérer le succès. Quand on s'applique au service du prince, si on ne le fait pas parfaitement, on devra le quitter. Bien qu'on ne le fasse pas d'abord parfaitement, on pourra réussir à la fin.

Il brillera à l'occasion. Savoir se conduire est glorieux et grand.

Note. (Ceci se rapporte au sens : soumission, docilité.)

2.4 > 16



(Sens kwun, fermé.) Sac lié, fermé, ne peut être loué ou blâmé (quant à son contenu).

La prudence évite toute injure, tout dommage.

(Le sac fermé est la terre, dont le contenu est inconnu et caché. C'est aussi l'image de la prudence nécessaire à celui qui sert le prince.)

2.5 > 8



Kwun, vêtement impérial. Ou « vêtement de dessous jaune ». Figure de la terre qui est jaune et sous le ciel.

La beauté, le bel arrangement est en elle (et se montre au-dehors).

Le texte ajoute : Honneur, bonheur suprême.

2.6 > 23



Le dragon combat dans l'espace ; son sang est noirâtre et jaunâtre. (Reprise du koua précédent : le principe actif lutte dans l'immensité pour produire ; il produit le ciel qui est noirâtre et la terre qui est jaunâtre, selon la terminologie chinoise.)

(Cette phrase finale s'applique à la fois aux deux premiers koua.)

2.1.2.3.4.5.6 > 1



Le nombre six est un nombre heureux ; s'en servir assure le succès. (Phrase interpolée, expliquant l'usage des six lignes de chaque figure.)

3 - T'un, la difficulté initiale

T'un et tchun : A. 1. Bourgeon, pousse ; 2. Croissance, activité ; 3. Grandir, avancer. — B. Difficultés, arrêté dans son avancement, échec.



Texte

C'est le commencement se développant, mais non affermi, achevé ; arrêté au contraire. Par l'activité, le succès s'établit heureusement en tout ce qu'on peut faire.

Symbolisme

Le tonnerre sous les nuages, entravé par eux, figure les difficultés. Le sage arrange les choses selon les exigences de celles-ci.

Commentaire

(Les deux premiers koua ont représenté séparément les deux principes.) Ici commencent leur mélange et leurs difficultés. C'est l'activité dans ces difficultés qui mène au grand succès. Quand le Ciel envoie (un temps de) troubles et (de) ténèbres, il est bon d'établir des chefs féodaux et de ne point se livrer à la sécurité et au repos. (Ceci semble ajouté par Wuh-Wang ou Tchéou-Kong pour justifier leur conduite. Wuh-Wang créa plus de cent fiefs.)

Note. Cette section se rapporte presque tout entière à tchun « difficultés entravant l'avancement, la réussite » ; 1, 2, 3, 4, 6 s'y réfèrent ; § 5 semble se rapporter aux deux mots : t'un et tchun. L'ordre original des phrases a été troublé ici : § 6 doit suivre 2a, et 4, 2b... ; § 6 ne semble être qu'une interpolation destinée à compléter le nombre 6. Le § 4 semble être dans le même sens. Le § 3 indique la conduite à tenir dans une difficulté imprévue.

3.1 > 8



Pour s'établir solidement, il faut se maintenir en fermeté et droiture. (Pour maintenir le royaume), il est bon de constituer des chefs féodaux. Bien qu'on ait des difficultés, la volonté doit toujours s'attacher au devoir. Si, bien qu'élevé, on condescend aux besoins des petits, on s'attachera fortement le peuple.

3.2 > 60



2a. Tschun est comme arrêté par les difficultés, comme un cavalier dont le cheval veut reculer (ou : un cheval monté qui veut...).

2b. C'est comme la jeune fille qui veut épouser un brigand ravisseur, elle doit rester inébranlable et attendre (plutôt) dix ans. (Malgré cela), elle pourra alors se marier et être mère. (Il est ici question de difficultés.)

Un équipage solide, l'enfantement après dix ans indique le retour à la prospérité, à l'avancement.

3.3 > 63



Lorsque le gibier poursuivi s'enfonce inopinément dans une forêt profonde, le sage aime mieux l'abandonner que de s'exposer au danger. S'il l'y poursuit, il aura lieu de s'en repentir.

Il sera réduit à l'extrémité.

3.4 > 17



Si elle est demandée en mariage selon les rites, qu'elle y aille et ce sera bien. Cela lui sera avantageux.

Il en est de même de l'équipage arrêté qui reprend sa course.

3.5 > 24



Dans le développement de la sève des bourgeons, si elle se répand modérément, la croissance sera heureuse ; si elle se répand trop, la croissance sera empêchée.

Il en est ainsi si elle se répand avant d'être suffisamment riche et forte.

Obstacle au développement : s'il est petit, l'issue peut être heureuse ; s'il est grand, fin malheureuse.

3.6 > 42



L'avancement, arrêté comme un cheval monté qui recule, fait répandre des larmes amères et abondantes.

4 - Meng, la stupidité juvénile

Meng : Intelligence non encore développée ; être non encore formé.



Texte

Pour le développement (de l'intelligence) ce n'est point au maître (à venir à nous), il n'en a pas besoin, mais au disciple inexpérimenté à aller au maître.

Quand quelqu'un consulte le sort, le devin lui en dit une première fois l'oracle ; si à une deuxième ou troisième fois, on n'est pas écouté, on ne l'annonce plus, on n'enseigne plus. Interpolation.

Symbolisme

Trigramme supérieur : montagne ; inférieur : précipice ; fermeté devant le danger.
En haut : montagne ; en bas : source jaillissante.

Le sage agit avec fermeté courageuse et développe la vertu.

Commentaire

L'ignorant progresse quand on le fait avancer en temps opportun ; l'entretenir et rendre bon est l'office du sage.

4.1 > 41



Pour dissiper l'ignorance, il faut user des châtiments.

Pour maintenir les règles en vigueur.

Il faut user d'avertissements et de punitions pour écarter toute cause de regret.

4.2 > 23



Il est bien de se préoccuper de l'ignorant et de soutenir la jeune fille. Ainsi, ils pourront triompher de leur ignorance.

L'enfant fait durer la famille ; il faut en avoir soin.

Le fort et le faible doivent s'entraider.

4.3 > 18



N'épousez pas une fille si elle ne considère que l'or, si elle ne se possède pas elle-même ; cela ne serait pas heureux.

Ce ne serait point agir convenablement.

C'est-à-dire une fille ayant la qualité dont il s'agit n'est pas à épouser.

4.4 > 64



L'ignorance pauvre et abandonnée est chose funeste. L'abandon, l'isolement tient éloignée la possession de la vérité.

4.5 > 59



L'ignorant, tout jeune encore, peut arriver à bien (être instruit).

Le bien de son état est la docilité, la douceur.

4.6 > 7



Si l'on châtie l'ignorant en le formant, on ne doit point lui faire de tort, mais au contraire l'en préserver.

5 - Su, l'attente

**Su : Arrêt forcé, empêchement, obstacle, danger.
Résistance aux forces nuisibles.**



Texte

L'homme droit et ferme aura un succès brillant, s'affermira, se complétera heureusement ; il saura traverser les difficultés. (Litt. : Le grand fleuve — les grandes eaux ; moyen de briser les obstacles, etc.)

Symbolisme

Su est : droiture en face du péril, fermeté inébranlable ne se laissant ni abattre ni surprendre, et dont la justice ne s'affaiblit, ne s'épuise jamais. Celui qui occupe par sa dignité la place du ciel doit maintenir la justice, la fidélité au devoir ; il pourra alors triompher des difficultés, quelque chose qu'il entreprenne.

Su est formé du trigramme « nuage » au-dessus du trigramme « ciel ». Ce sont les nuages s'élevant dans le ciel ; ainsi le sage goûte joie et plaisir.

5.1 > 48



Obstacle, danger dans un pays désert, éloigné. Avec de l'adresse, de la persévérance et de la fermeté, on en sortira sans dommage.

(Le sage) ne veut pas briser violemment les difficultés ; il suit les principes sans faillir.

5.2 > 63



Obstacle, danger dans un récif, sur un banc de sable, une île qui obstrue la voie ; avec un peu de peine, on peut en sortir. (*Siao yeu yuen* indique généralement les méchants propos.)

5.3 > 60



Arrêt, danger dans les terrains marécageux, fondrières. Si des voleurs surviennent, ils saisiront (les gens ainsi arrêtés). Danger extérieur ; avec prudence et circonspection on ne périra pas.

5.4 > 43



Danger, dans le sang, en sortant d'une caverne (d'être tué par des brigands).

5.5 > 11



Danger en des festins ; issue heureuse si l'on est modéré. Les banquets seront d'heureux effet si l'on y garde le milieu.

Medium tenuere beati ; nécessité de la modération dans les plaisirs.

5.6 > 9



Danger que court celui qui est entré dans une caverne. S'il survient des hommes inattendus, trois même, et qu'on les traite avec respect, le bonheur s'ensuivra.

Bien que la situation ne convienne pas, il n'y aura pas grande faute.

6 - Song, la contestation

Song : Recours au prince, procès, affaires publiques.



Texte

L'homme droit les empêchera ; même en y procédant avec crainte et prudence, si le milieu en est heureux, la fin en sera funeste. On pourra aborder les grands, mais on ne traversera pas les difficultés.

Symbolisme

- I. Force au-dessus, péril au-dessous (pour le petit qui plaide) représentent les procès.
- II. Le ciel (au-dessus), l'eau (au-dessous) forment le koua (d'où danger). Le sage, entreprenant une affaire délibère mûrement sur son commencement (avant de commencer).

Commentaire

Un procès ne doit pas être poussé jusqu'à sa fin ; on ne triomphera pas des difficultés et l'on tombera dans un abîme. Le sage met au-dessus de tout le juste milieu et la droiture (et non le triomphe).

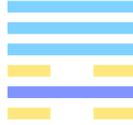
6.1 > 10



Si l'on se désiste (d'un procès) entrepris, bien qu'il y ait quelque bruit (à ce sujet), le résultat final sera heureux.

Si le procès ne se poursuit pas malgré les pourparlers, l'affaire s'éclaircira.

6.2 > 12



Si celui qui se désiste d'un procès (ou l'abandonne) retourne chez lui et cache l'affaire aux gens de son endroit, il n'en aura pas de désagréments.

Si le petit conteste contre le grand, les maux viendront comme pris à la main.

6.3 > 44

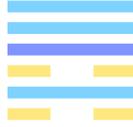


Si l'on entretient en soi les vertus des anciens, on prospérera ; la fin sera heureuse.

S'appliquer aux affaires du prince ne suffit pas pour faire l'homme parfait.

L'un et l'autre sont choses heureuses.

6.4 > 59



Celui qui succombe dans un procès doit s'amender, retourner à la justice et reprendre son calme ; alors il s'affermira heureusement

6.5 > 64



D'un procès le commencement (seul) est heureux. Il conduit aux querelles, haines, etc.

6.6 > 47



Bien qu'on réussisse dans les affaires publiques (qu'on l'emporte en un procès) et qu'on obtienne à la Cour une distinction honorifique, celle-ci pourra être enlevée jusqu'à trois fois (ou : avant le troisième jour terminé).

Le succès final n'est jamais assuré.

7 - Sze, l'armée

Sze : chef ; troupes, armée ; peuple, foule.



Texte

Le chef expérimenté (âgé) est heureux et ne commet pas de fautes.

Symbolisme

« Eau sous terre, eau au milieu de la terre. » Se conformant à cette image, le grand entretient le peuple (comme l'eau entretient les produits de la terre) et forme l'éducation de la foule.

Commentaire

Sze est « le peuple ». La droiture ferme rend bon. Par elle on peut rendre le peuple bon ; par elle, on peut exercer le pouvoir souverain. Agissant ainsi, le fort atteint son but, et s'exposant même au péril dans des expéditions guerrières, il pourra ravager (conquérir) le monde. Le peuple le suit et il réussit. Comment en aurait-il du regret ?

7.1 > 19



Si une armée fait la campagne selon les règles (la justice et l'art militaire), tout lui réussira. Ou bien : que l'armée se mette en campagne selon les règles... ou il lui arrivera malheur. Sinon, il arrivera malheur.

Si elle viole les règles de la justice et de l'art militaire, elle aura un sort malheureux.

7.2 > 2



Si le roi est au milieu de ses troupes, tout ira bien et il ne se commettra pas de faute. Le chef doit répéter ses ordres jusqu'à trois fois, pour s'assurer d'être bien compris.

7.3 > 46



Qu'une armée ait plusieurs chefs, c'est une chose funeste. Les assistants du chef doivent le suivre et lui obéir sans commettre de faute.

7.4 > 40



L'armée (en présence des difficultés qui s'opposent à sa marche) doit céder et s'arrêter pour éviter toute faute

7.5 > 29



Si le roi ne commande pas en personne, le fils aîné doit conduire l'armée ; si ce sont les fils cadets qui commandent, comme ils sont plusieurs, il y aura (division), faute et insuccès.

7.6 > 4



Un grand prince qui a obtenu le mandat céleste crée heureusement un puissant État et donne la stabilité à sa dynastie. Un homme ordinaire ne sait pas y réussir (ne doit pas être employé).

8 - Pî, la solidarité

Pî : union, harmonie, rapprochement, aide



Texte

Union, chose excellente, commencement heureux que l'on doit porter à sa perfection, sans faillir. Si l'on n'obtient pas la paix, la concorde, il en adviendra ultérieurement de grands maux.

Commentaire

Pî est « concorde, secours ; le petit suivant le grand avec soumission ». Si, le puissant étant à sa place, la concorde n'en résulte pas, la loi morale déperira.

Symbolisme

C'est l'eau par-dessus la terre figurant la concorde. C'est l'eau qui pénètre la terre et s'y unit sans laisser aucun intervalle. Animés de cet esprit, les anciens rois consolidaient leurs États et s'attachaient les princes.

8.1 > 3



A l'homme sincère, on s'unit aisément. L'homme droit et ami de la concorde doit être plein de cet esprit comme un vase de terre rempli (de vin ou de fruits). Il lui en viendra toujours de nouveaux avantages.

8.2 > 29



Si l'amour de la concorde provient du coeur, elle s'établira heureusement.

Elle ne faiblira pas de soi-même.

8.3 > 39



S'unir à quelqu'un qui ne le mérite pas est une source de maux.

Il en résultera du dommage.

8.4 > 45



Être uni à celui qui nous est supérieur est chose heureuse.

S'unir aux sages ; suivre les grands est bien.

8.5 > 2



(Modèle d'une union parfaite). Le roi chasse en trois saisons ; chaque fois, il permet que le gibier en vue lui échappe.

Note : Le gibier étant concentré en un parc fermé, on ouvre un côté pour qu'un certain nombre d'animaux puissent échapper aux flèches ; le peuple, sachant cela, les laisse fuir et le peuple ne l'avertit pas (de sa fuite du parc) parce qu'il sait que le roi le fait exprès par bonté.

Cela prouve que le roi a instruit et formé ce peuple parfaitement.

8.6 > 20



S'unir à ceux qui ne reconnaissent pas leur chef, ne lui sont pas soumis (ou s'unir sans reconnaître un chef), est chose mauvaise.

Il ne peut en naître rien de bon.

9 - Siao tchu, le petit rassemblement

Siao tchu : petit entretien ; éducation, correction ; arrêt.



Texte

L'entretien, l'éducation est comme un gros nuage venant sans pluie des contrées occidentales et contribuant au développement des êtres.

Symbolisme

Le vent soufflant au-dessus du ciel. Ainsi le grand et sage élève et fait briller la vertu.

Commentaire

Le peuple est entretenu quand la bonté occupe le pouvoir et que grands et petits s'y accommodent entre eux. Avec bonté ferme chez les uns et soumission chez les autres, la puissance atteint son but, les desseins utiles s'exécutent. La figure du premier texte représente la prospérité comme le nuage avançant mais non encore répandu largement.

9.1 > 57



Restaurer sa nature est la loi de la raison ; elle est sans erreur, c'est une source de bonheur.

9.2 > 37



Exhorter, amener à cette correction est une oeuvre excellente ; cela est le juste milieu qui ne peut faillir de soi-même.

9.3 > 61



Comme un char dont les roues sont détachées (ne peut marcher), ainsi le mari et l'épouse qui, détournant leurs regards l'un de l'autre, ne vivent pas en concorde, ne pourront affermir leur maison

9.4 > 1



Chez l'homme sincère le sang jaillit (les bons sentiments se font jour). Le respect se manifeste. Les supérieurs s'unissent à lui de sentiments.

9.5 > 26



L'homme droit et sincère s'attache les autres et communique ses biens à ses voisins.

Il n'est pas riche pour lui seul.

9.6 > 5



Comme après une pluie tout est remis en bon état, ainsi la vertu encouragée se parfait. Une femme, même accomplie, peut être surexcitée et difficile, comme la lune sur le point d'être pleine.

Le sage doit corriger les défauts et les fautes, quand il y a quelque vice.

10 - Li, la façon de procéder

Li : Marcher sur, se conduire, agir, suivre un chemin.



Texte

L'homme qui sait marcher sur la queue d'un tigre sans le faire crier réussira.

Commentaire, Symbolisme

Ciel au-dessus d'une eau stagnante. C'est la faiblesse, la douceur soumise marchant sur la force ; la joie répondant à la force. C'est le fort juste et modéré occupant la dignité souveraine ; exempt de faute, il est glorieux et brillant. Le grand et sage distingue le haut et le bas et donne satisfaction assurée aux désirs du peuple.

10.1 > 6



Quand on se conduit avec droiture, on va sans commettre de faute.

Une conduite droite et pure est seule approuvable.

10.2 > 25



Quand on suit la voie de la morale, on marche sur un terrain égal et facile ; l'homme paisible et retiré s'affermi heureusement.

Gardant le milieu, il ne tombe pas dans le désordre.

10.3 > 1



L'homme privé d'un œil peut encore voir ; boiteux, il peut encore marcher, quoique mal. Si dans cet état d'imperfection corporelle, on marche sur la queue d'un tigre (on fait un faux pas), on sera mordu, il en arrivera malheur. L'homme de guerre même peut faire un grand prince, s'il suit la bonne voie.

Il réussira si sa volonté est énergique.

10.4 > 61



Si même on est exposé à marcher sur la queue d'un tigre (à de grandes difficultés) et que l'on agisse avec une crainte prudente, l'issue finale de l'entreprise sera heureuse.

On atteindra le but.

10.5 > 38



Si l'on marche avec fermeté, le progrès sera fort et solide (sera poussé en avant).

Si la position est gardée convenablement.

10.6 > 58



Si l'on a les yeux ouverts sur sa propre conduite et que l'on fasse attention aux pronostics, tout l'ensemble des actes sera spécialement heureux. — Quant aux chefs, il y aura lieu de les louer hautement

11 - T'ai, la paix

***T'ai* : union, pénétration ; libéralité, générosité.**



Texte

Le petit va au grand ; le grand va au petit ; de là heureux développement des choses. (La matière va à la force ; la terre au ciel ; les petits vont vers les grands.)

Symbolisme

T'ai exprime les rapports, la pénétration réciproque du ciel et de la terre. Le prince, par sa puissance, complète les actes réguliers du ciel et de la terre ; aidant, assistant leurs convenances, il soutient en même temps le peuple.

Commentaire

1. Quand cette pénétration réciproque s'opère, le ciel et la terre s'harmonisent et tous les êtres se produisent. Le haut et le bas s'harmonisent et leurs intentions et fins sont identiques.
2. Le trigramme inférieur représente le principe actif et le trigramme supérieur, le principe passif. Le premier figure la puissance constitutive et le grand ; le second représente la soumission, la réceptivité et le petit, l'homme vulgaire.

La voie du grand s'élève ; celle du petit est pleine de tristesse et silencieuse.

11.1 > 46



(Image de l'union.) Les plantes dont les racines s'entremêlent ne peuvent être arrachées l'une sans l'autre (ainsi l'union multiplie les forces).

11.2 > 36



Si l'on supporte la rudesse des autres (pour rester unis) et que, s'étant éloigné (*litt.* : ayant passé le fleuve, *hō*), on n'oublie pas ceux qui sont restés en arrière, que l'on traite amicalement ces égaux (*pih*) ; grâce à cette union, on se maintiendra glorieusement dans la voie du milieu.

11.3 > 19



Sans surface plane, point de déclivité ; sans allée, point de retour. Les difficultés dont on se garde n'ont point d'effet funeste et ne donnent point lieu de regretter une conduite droite ; la félicité s'ensuivra.

La première phrase représente les rapports du ciel et de la terre.

11.4 > 34



Celui qui est flottant et peu ferme dans sa droiture ne gagnera pas ses voisins par ses richesses et ne deviendra pas digne de confiance, par cela seul qu'il aura été averti (union empêchée par des défauts).

11.5 > 5



Ti-Yi, mariant sa jeune sœur, assura la prospérité, un succès supérieur (l'union des époux).

Il assure la réalisation de ses désirs, en restant juste.

Note : Ti-Yi est donné comme l'avant-dernier souverain des Shang-Yin. Il prescrit que les princesses impériales, mariées à des grands de moindre rang, perdraient leur qualité princière. Il assura ainsi leur soumission à leurs époux et la bonne harmonie du ménage.

11.6 > 26



Les murs d'une ville tomberont dans la boue, si elle n'a pas un chef (qui maintienne l'union) : elle se fait alors elle-même son sort et n'aura que honte à attendre.

Ainsi l'ordre qui doit y régner, se trouble.

12 - P'î, la décadence

***P'î* : 1. Opposition, fermé ; 2. Nuisance, méchanceté ; 3. Blâmer ; 4. Exclamation ayant un sens négatif.**



Texte

Le méchant ne réussit pas, le sage prospère ; le grand va, le petit vient à lui. (Exemples d'opposition.)

Symbolisme

L'obstacle aux relations du ciel et de la terre forme *p'î*. En ce cas, le sage restreint son action et évite les difficultés. Les sages ne tirent pas d'honneur de leurs émoluments ; ils retiennent leurs vertus en leur cœur .

Commentaire

P'î désigne le méchant. Quand *p'î* domine, le ciel et la terre sont sans rapport, les êtres ne se produisent pas. Quand le haut et le bas sont désunis, l'empire est sans gouvernement digne de ce nom.

12.1 > 25



Les plantes dont les racines sont entremêlées (résistent et) ne peuvent être arrachées l'une sans l'autre. (Voir Koua 11, premier trait).

Ceci concerne les princes.

12.2 > 6



Si par la patience et la constance l'homme vulgaire même réussit, l'homme supérieur ne le pourrait-il pas ?

Il ne troublera pas le peuple.

12.3 > 33



La patience fait avancer.

Mais il ne convient pas que l'on avance en dignité, uniquement parce qu'on supporte patiemment les oppositions et méchancetés.

12.4 > 20



Quand on a pour soi le décret du ciel, on réussira certainement ; les champs mis en ordre prospéreront (malgré les oppositions, etc).

Les désirs s'accompliront.

12.5 > 35



Heū-p'ī. Faisant cesser les oppositions méchantes, l'homme supérieur prospérera, ses amis seront comme entourés de branches luxuriantes de laurier. Le bonheur de l'homme supérieur est dans une fonction exercée avec justice et convenance.

12.6 > 45



Kīng-p'ī. Détruire, renverser les obstacles et nuisances. On fait succéder ainsi la joie, la satisfaction. Avant peine, après plaisir (dicton populaire).

Si les obstacles cessent, étant abattus comment pourraient-ils durer ?

13 - T'ong, la compagnie fraternelle des hommes

T'ong : union, harmonie.



Texte

Si les hommes vivent en concorde dans un pays, il prospérera ; on y traversera les grandes difficultés. Le sage atteindra aisément sa perfection.

Symbolisme

La bonté, obtenant les dignités, gardant le milieu et s'accordant avec le ciel, forme le *T'ong yin*. Le feu sous le ciel forme l'hexagramme. Par leur vertu, le sage connaît la nature des choses et en saisit le tout harmonique (*Shan y erh tchi t'ong*). Le feu éclaire le ciel, le fait connaître.

Commentaire

Nous voyons ici l'effet de l'action du ciel. La force mêlée d'habileté et de perspicacité, observant la justice. Ainsi l'homme supérieur est bon et juste, et pénètre la pensée de tout ce qui est sous le ciel. Ainsi règne l'union.

13.1 > 33



Unis, à la maison, les hommes ne commettent pas de faute.

S'ils en sortent même (restant tels), ils n'encourront pas de blâme. (Effets de l'union domestique.)

13.2 > 1



L'union d'hommes par cabale est chose très funeste et dont on aura à se repentir.

C'est la voie du regret.

13.3 > 25



(Moyen de garder l'union.) Cacher ses armes tout en restant vigilant (sur son élévation) et ne point les relever de longtemps (*litt.* : trois ans).

Agir toujours pacifiquement.

13.4 > 37



Bien que monté dans une forteresse, le bon prince ne cherche pas à dominer par la force (la violence et les attaques) ; son gouvernement sera heureux.

Dans les difficultés mêmes, il retourne à la justice. Il se retire en sa forteresse quand le droit ne règne pas.

13.5 > 30



L'union fait succéder la joie aux pleurs. Par elle l'armée du prince a triomphé (elle rentre triomphante), on va à sa rencontre, les peuples se soumettent. L'homme de concorde met au-dessus de tout la modération et la justice.

Ses adversaires mêmes reviennent à lui en esprit de paix.

13.6 > 49



L'union s'étendant dans les parties même les plus éloignées du pays dissipera toute peine, toute cause de regret.

14 - Ta, le grand avoir

Tá : grand, grandeur, grandir, développement.



Texte

Grandeur, commencement développé.

Symbolisme

Le Koua représente le feu au-dessus du ciel. Ainsi l'homme supérieur réprime le mal, répand le bien et se conforme en tout au décret du ciel.

Commentaire

La vraie grandeur, c'est la bonté possédant les honneurs ; le grand gardant le milieu, et petits et grands restant en harmonie. Force et fermeté avec habileté et intelligence forment sa vertu. Il est d'accord avec le ciel, agit à son temps et prospère grandement.

14.1 > 50



L'homme vraiment grand n'a pas de rapport avec les méchants et, bien qu'il rencontre des difficultés, il ne commettra pas de faute.

14.2 > 30



(Grandeur matérielle, ses avantages.) Ce qu'on transporte dans un grand (tá) chariot, quelque part qu'on aille, arrivera sûrement.

Ce qu'on y entasse ne subira pas de dommage.

14.3 > 38



La grandeur est le partage des seuls Kongs. Eux seuls peuvent faire des dons convenables au Fils du Ciel. Un homme inférieur ne le peut pas. L'homme vulgaire blesserait (le Fils du Ciel s'il s'avisait de lui faire un don).

14.4 > 26



L'homme grand ne commet pas de faute concernant ce qui ne lui appartient pas (n'est pas son droit).

Il le distingue clairement.

14.5 > 1



Le grand apporte toute sincérité dans ses rapports ; majestueux et grave, il est heureux. Il exprime sincèrement ses pensées.

Il est cru en ce qu'il dit ; même quand il change d'avis on a confiance en sa sagesse.

14.6 > 34



Il reçoit le secours du ciel. Tout tourne à son avantage.

15 - K'ien, la modestie

***K'ien* : respect, condescendance, bienveillance, modestie.**



Texte

Si cette vertu grandit en lui, le sage aura un heureux sort.

Symbolisme

L'hexagramme représente la terre ayant sous elle une montagne. Ainsi l'homme supérieur diminue l'abondant et augmente ce qui est en indigence et, arrangeant proportionnellement toutes choses, il établit la paix et répand ses faveurs.

Commentaire

La règle du ciel est de répandre en bas ses bienfaits et de faire briller la lumière ; celle de la terre est de porter son activité de bas en haut. La voie du ciel est de dépouiller l'arrogant et de combler l'humble de biens. Celle de la terre est de renverser la fortune du superbe et de faire surabonder l'humble. Les Esprits abattent l'orgueilleux et favorisent l'humble. La voie de l'homme est de haïr le superbe et d'aimer l'humble. La modestie honorée brille ; abaissée, elle ne prévarique point. C'est la fin suprême du sage.

15.1 > 36



Là où l'on respecte le sage, on sortira heureusement des difficultés.

On doit se maintenir par l'abaissement de soi-même.

15.2 > 46



Le respect qui se manifeste au-dehors est du plus heureux effet (quand il est établi au milieu du coeur.).

15.3 > 2



Le sage diligent et respectueux sera heureux jusqu'à la fin.

Tous se soumettront à lui.

15.4 > 62



Il est toujours avantageux d'agrandir son respect, sa modestie et de ne point passer la mesure de la modération.

15.5 > 39



Même sans richesse on sera aimé et aidé de ses concitoyens, si l'on est respectueux et bienveillant.
Mais, à l'égard des insoumis, il est bon d'user de la contrainte et des armes même.

15.6 > 52



Si la bonté n'est pas comprise, on doit alors mettre ses troupes en mouvement et châtier les villes et les États.

Si la bonté ne réussit pas.

16 - Yù, la ferveur

Yú : 1. Dignité, majesté ; 2. Aise, satisfaction, jouissance.



Texte

La dignité fera établir avantageusement les chefs féodaux et conduire les armées.

Un prince plein de dignité y réussira.

Symbolisme

Le koua est formé par le tonnerre sortant de la terre avec fracas. Les Anciens faisaient leur musique en conséquence et honoraient la vertu. Offrant leurs adorations suprêmes à Shang-ti, ils faisaient des libations à leurs ancêtres.

Commentaire

La puissance forte, qui fait triompher convenablement ses volontés et agit avec condescendance, a la vraie majesté. La condescendance est semblable à celle du ciel et de la terre ; elle agit comme eux. Comment ne pourrait-elle pas établir solidement ses vassaux et guider ses troupes ? Le ciel et la terre agissent avec condescendance. Aussi le soleil et la lune ne s'arrêtent point et les quatre saisons ne sont point troublées dans leurs cours. L'homme grand et sage agit de même ; aussi ses lois et châtiments sont justes et le peuple se soumet. C'est une chose bien grande que la dignité noble.

16.1 > 51



Une dignité qui se manifeste bruyamment (ou bien : une jouissance bruyante, 2e sens) est chose funeste.

La volonté s'épuise.

16.2 > 40



La jouissance qui s'appuie sur le roc aura bientôt d'heureux succès.

16.3 > 62



Si quelqu'un porte des yeux cupides sur les jouissances et s'y attarde, il aura à s'en repentir.

16.4 > 2



Par la dignité, on acquiert la grandeur, de grands biens, qu'on n'en doute pas. Les amis viendront nombreux et pressés.

Les désirs s'accompliront complètement.

16.5 > 45



Le plaisir est une maladie chronique qui se perpétue et grandit bien qu'on n'en meure pas.

16.6 > 35



Si celui qui est livré aux jouissances se corrige complètement, il évitera les maux qui en sont la suite.

S'il continue, cela ne pourra durer.

17 - Sui, suivre

Sūi : 1. Respect, soumission, conformité à ce qui doit être ; 2. Complaisance ; 3. Fidélité au devoir ; 4. Conséquemment, en ce cas.



Texte

Cette vertu fait parcourir heureusement les quatre stades de l'existence (voir Koua 1) sans défaillance ni erreur.

Le fort cédant au faible, l'action dans la satisfaction constituent sūi.

Commentaire

Le succès en est grand ; le monde a, par elle, tout en son temps. L'importance d'agir conformément aux besoins des divers temps est des plus grandes.

Symbolisme

Cet hexagramme est formé du tonnerre sous une eau stagnante. Le sage à l'approche des ténèbres (de la nuit ou de l'orage) rentre chez lui tranquillement et se tient en repos.

17.1 > 45



Le magistrat, s'il a commis des fautes et les corrige, sera heureux. Dans ses rapports avec les hommes, au-dehors, il acquerra les mérites par sa belle conduite.

17.2 > 58



S'il fréquente les jeunes gens et laisse de côté les gens âgés (et sages), il n'est pas digne qu'on ait des rapports avec lui.

17.3 > 49



S'il fait le contraire*, en ce cas (4e sens, *sūi*) il arrivera au bien, à la position désirée ; il restera ferme et droit, sa pensée abandonnera toute bassesse.

* Le contraire de 17.2 soit fréquenter les gens âgés (et sages) et laisser de côté les jeunes gens.

17.4 > 3



Ce qu'on obtient par complaisance (blâmable) est d'un profit funeste ; quand on est sincèrement droit et qu'on reste dans la voie de la vérité, on acquiert de grands mérites.

Quel regret pourrait-on craindre ?

17.5 > 51



La conduite droite, se tenant toujours à ce qui est bon, donnera le succès.

Il en sera ainsi de l'homme en fonction gardant toujours le milieu.

17.6 > 25



Quand le lien de l'attachement et de la soumission (chez les sujets) est fort, le roi peut offrir des sacrifices sur les montagnes de l'ouest. Il peut communiquer avec les Esprits ; l'union entre les hommes et les Esprits est alors parfaite.

Les sacrifices sont exaucés.

18 - Kù, l'élimination de la chose pourrie

Kū : délibération, embarras, trouble, soucis



Texte

La délibération, chose éminemment utile, fera triompher des difficultés. On doit délibérer trois jours avant d'agir ; puis trois jours après (sur les conséquences).

Symbolisme

C'est le vent sous la montagne. Le fort au-dessus, le petit au-dessous ; soumission chez l'un, droiture ferme chez l'autre ; c'est ce que représente le Koua kū. Aussi le grand doit encourager le peuple et développer les vertus.

Commentaire

Si l'on délibère sagement, le monde sera bien gouverné. Quand on va à une affaire, on doit délibérer trois jours avant et trois jours après.

18.1 > 26



Fils qui prend en considération les soucis (*kū*) de son père et y pense, ne commettra point de faute.

Les difficultés auront pour lui une solution heureuse s'il considère tout avec soin.

18.2 > 52



Celui qui considère les soucis de sa mère gardera le juste milieu.

18.3 > 4



Il n'aura jamais grande faute à regretter, ni grand reproche à subir (et cela jusqu'à la fin).

18.4 > 50



S'il a une indulgence funeste (pour les défauts de son père) et craint de le troubler (par des remontrances respectueuses), il en aura du regret.

18.5 > 57



Le fils qui fait état des soucis de son père méritera des louanges (par ses vertus).

18.6 > 46



Quand on ne veut pas servir le souverain ni les princes, c'est qu'on a trop de souci de ses propres affaires et qu'on ne veut s'occuper que d'elles. Les visées doivent être modérées.

19 - Lin, l'approche

Lin : autorité, surintendance, fonction.



Texte

L'exercice de l'autorité ne sera pas huit mois sans désagrément.

Symbolisme

La terre au-dessus des eaux stagnantes. Le sage instruit sans se relâcher ; il forme et protège le peuple sans y mettre de bornes.

Commentaire

L'autorité ferme grandit peu à peu. Bonne et complaisante, elle gardera le milieu et observera ses devoirs. Par la ferme droiture on obtiendra grand succès ; c'est la voie du ciel. Au bout de huit mois, il pourra survenir quelque mal ; mais il ne durera pas (si l'on est sage).

19.1 > 7



L'autorité procédant avec sentiments de concorde est une cause de succès certain.

Elle atteindra son but sûrement.

19.2 > 24



Si elle agit ainsi, les avantages en résulteront certainement.

19.3 > 11



Se plaire au pouvoir pour lui-même est sans autre avantage et agrément. Si on rejette ce vain sentiment, on exercera l'autorité heureusement.

19.4 > 54



La suprême autorité doit être sans défaillance (exercée convenablement.)

19.5 > 60



Savoir bien exercer l'autorité est nécessaire au grand prince et chose très heureuse.

Le prince doit suivre la voie du milieu.

19.6 > 41



L'autorité généreuse et sincère est une source de bonheur sans ombre (sans cause de regret).

Ces dispositions doivent se maintenir dans le cœur.

20 - Kwèn, la contemplation

Kwèn : 1. Regarder, contempler, regard ; 2. Apparence extérieure, maintien ; 3. Gravité, dignité.



Texte

Maintien, gravité comme celle de quelqu'un qui est purifié et prêt à offrir le sacrifice et ne fait point l'offrande ; il est plein de droiture, de dignité sévère.

Symbolisme

Vent passant, soufflant sur la terre. Les anciens rois observaient (les caractères) des lieux et du peuple pour établir leur enseignement.

Le grand observateur (figuré par le trigramme du vent) se tient en haut lieu ; l'homme bienveillant et conciliant (représenté par le trigramme de la terre) se tient au milieu pour inspecter, contempler le monde.

Commentaire

Les inférieurs le contemplent et se modèlent sur lui. Contemplant la voie spirituelle du ciel et les saisons (se succédant) sans changement, le saint s'y conforme et établit en conséquence son enseignement.

20.1 > 42



1. (Emploi des divers sens de kwèn) : I. Un jeune garçon regardant ; maintien du jeune garçon ; non blâmé chez un homme vulgaire ; digne de blâme chez un Kiun-tze (homme élevé et sage).

C'est la manière de l'homme vulgaire.

20.2 > 59



Regarder, épier d'une porte entrouverte ; ce qui est bon pour une femme. Mais cela peut attirer la honte.

Regarder une femme, d'une porte ouverte.

20.3 > 53



Regarder sa propre vie (pour diriger) ses actes (ses allées et venues), (afin de ne pas perdre la voie droite.).

20.4 > 12



Venir contempler la majesté de l'empire ; être un heureux hôte du Souverain.

(Se dit d')un hôte illustre.

Note. Expression consacrée pour dire : faire visite au souverain, en parlant d'un chef féodal.

20.5 > 23



Contempler sa propre vie. Le Kiun-tze est par là sans reproche.

Regarder le peuple.

20.6 > 8



Contempler sa vie ; le Kiun-tze est par là sans reproche.

21 - Shih hok, mordre au travers

Shih hok : 1. Bavardage mordant, méchant ; 2. Hok : mordre, mâcher.



Texte

Si ce parler méchant se développe, il produira querelles et procès.

Symbolisme

Tonnerre et éclair forment le troua. Les anciens rois, en montrant les châtiments, établissaient fermement les lois. Le fort et le faible ayant leurs places distinctes et agissant avec intelligence, c'est le tonnerre et l'éclair unis et brillant ensemble. Le faible est en dessous et agit vers le haut.

Commentaire

Shih « mordre » veut dire qu'on a quelque chose entre les dents.

21.1 > 35



Si (le bavard méchant) a les pieds pris dans les bois et les oreilles coupées, cela évitera les maux.

S'il ne peut marcher, *puh hing*.

21.2 > 38



Si on lui mord les chairs et coupe le nez, c'est bien.

On doit user de violence.

21.3 > 30



Mordre de la viande sèche et dure et rencontrer des malveillants, c'est peu de chose si l'on ne fait rien de blâmable. (I. e. avoir des difficultés et des peines, être décrié est un moindre mal que de faire des choses blâmables.)

21.4 > 27



Celui qui ronge les os pour manger la viande séchée acquerra des flèches d'or (aura le prix, le bonheur). Les difficultés lui seront avantageuses, il grandira et s'affermira heureusement

21.5 > 25



Il acquerra de l'or pur ; bien que son avancement se fasse au milieu des périls, il ne faiblira pas. Il obtiendra une récompense convenable.

21.6 > 51



Les pieds aux fers et les oreilles coupées, châtiment terrible n'est-ce pas ? Mais (le méchant calomniateur) entend (ces menaces) et ne comprend pas.

22 - Pi, la grâce

Pi : 1. Éclat, rayon, orner ; 2. Exercer, rendre fort.



Texte

L'éclat, même développé, s'affermit peu généralement, quoi qu'on fasse. (La gloire, la fortune ne sont pas durables.)

Symbolisme

Le feu sous une montagne forme le koua. Le sage fait briller tous les principes, mais ne croit pas pouvoir trancher toutes les discussions.

Commentaire

L'art et l'intelligence forment la beauté, l'éclat de l'homme. C'est d'après l'ordre du ciel que nous envisageons les changements des saisons. C'est d'après le beau humain que nous formons et perfectionnons le monde.

22.1 > 52



On fortifie ses pieds, on les orne en quittant son char et allant à pied (par vertu). *Com. Kang teh.*

22.2 > 26



(Autre exemple du mot.) Orner, arranger sa barbe, la mettre en ordre, la rendre belle et luisante.
Image du bel arrangement, de la vertu.

22.3 > 27



Ce qui est bien en ordre (*pi*) et bien disposé intérieurement aura un développement constamment heureux, ne subira aucun tort (*pi*).

22.4 > 30



Belle, simple comme un griffon blanc, la jeune fille n'épousera pas un ravisseur, un brigand (mais restera sans tache).

22.5 > 37



L'éclat (*pi*) qui orne le haut des montagnes et des collines est d'abord mince comme un rouleau de soie jaune (à l'aurore), mais il finit par répandre la lumière et la joie. (Peinture de l'aurore, d'un bonheur naissant.)

22.6 > 36



Le rayon (*pi*) blanc est complet et parfait (n'excède en rien).

Il retourne à la racine de la lumière et est sans couleur spéciale. ; c'est le terme suprême. (C'est la lumière fondamentale essentielle ; sans teinte ni nuance spéciale.)

23 - Poh, l'écroulement

Poh : opprimer, renverser, traiter durement.



Texte

Traiter durement ne réussit en rien.

Symbolisme

Montagne (pesant) sur la terre figure l'oppression. C'est aussi le grand affermissant le petit pour donner sécurité à son propre domaine. (Quand les sujets sont en sécurité, ils travaillent, restent en paix et font prospérer le domaine.)

Commentaire

Poh, renverser, abattre. Le petit (parfois) renverse le fort ; l'homme vulgaire grandit. On cède devant lui, mais on cherche à l'arrêter.

Considérant la forme du koua, le sage fait une attention particulière aux successions d'accroissement et de décroissance des êtres, de plénitude et de dépouillement (vide), — semblables aux mouvements du ciel (tels que l'hiver succédant à l'été, la nuit au jour, etc.).

23.1 > 27



Poh, « renverser, faire crouler » son lit en en brisant un pied et le détachant ainsi (suites funestes).

C'est le grand, le prince qui se nuit à lui-même en appauvrissant, affaiblissant son peuple.

23.2 > 4



Id. (Poh), renverser son lit en en brisant la forme ; ruine, issue destructive. C'est celui qui se perd lui-même en perdant ses auxiliaires ; un roi, ses ministres ; un grand, ses employés et amis. (Dicton.)

Il n'aura pas de compagnons.

C'est la ruine s'étendant, gagnant le haut.

23.3 > 52



Renverser, faire crouler quelque chose sans suite regrettable. C'est quand on le fait légitimement et pour bonnes raisons. C'est que cela atteint également grands et petits (ou abandonne).

23.4 > 35



Renverser son lit en s'écorchant, en se nuisant à soi-même, destruction certaine, calamité proche.

Suite de la gradation, en renversant on se blesse

23.5 > 20



Le prince généreux envers les gens du palais (*litt.(/i) : qui enfile des poissons pour en faire présent*), en retirera des avantages certains.

Peut-être devrait-on admettre déjà ici l'élément figuratif et symbolique, et voir dans l'hexagramme la figure du prince (ligne pleine supérieure) au-dessus de ses officiers rangés comme des poissons séchés et traduire : avoir des officiers comme des poissons enfilés. Alors, il s'agirait de p'o, gens du palais.

23.6 > 2



Fruit tout formé qu'on ne mange pas (bien acquis qui se détruit). Le sage, l'homme supérieur conquiert la terre (ou acquiert un char, le peuple qui le porte sur ses bras) ; l'homme bas et vulgaire fait crouler (poh) jusqu'à sa demeure (le fruit formé qu'il ne peut manger).

Il ne pourra plus en user.

24 - Fû, le retour

Fû : réparation, correction, amendement, retour à l'état original



Texte

Si dans ses rapports, ses actes, on n'offense pas, les amis viendront et l'on ne faiblira pas. Si l'on corrige sa conduite dans ses actes journaliers, pendant sept jours, on réussira dans tout ce qu'on entreprendra.

Symbolisme

La terre au-dessus du tonnerre. Les anciens rois, au jour du solstice (ou, au septième jour) fermaient les frontières. Les marchands et les voyageurs ne pouvaient plus passer ; les princes ne pouvaient inspecter les régions. C'était une sorte de repos, d'inaction forcée, comme celle du tonnerre enfermé, tenu sous terre dans l'hexagramme. De là cette citation.

Commentaire

Se corriger est chose heureuse quand on s'amende fermement. Il en arrivera comme il est dit au texte, si l'on agit avec condescendance et soumission aux règles. Se corriger, comme il est dit, est la manière d'agir du ciel. On réussira ; la force, la fermeté grandira. En cela ne voyons-nous pas le cœur du ciel et de la terre ?

24.1 > 2



Celui qui s'amende promptement, qui se repent sans résistance sera spécialement heureux. (Ou : le prompt amendement, le repentir sans résistance est suprêmement heureux.)

S'il s'amende et se réforme.

24.2 > 19



Renoncer au mal et se corriger est chose excellente.

Ainsi l'on cède à la vertu.

24.3 > 36



L'amendement fort et persistant, même au milieu des difficultés, évitera tout mal.

En suivant le droit.

24.4 > 51



Celui qui suit le chemin du juste milieu est le seul qui sache restaurer sa nature.

Il suit la droite raison.

24.5 > 3



L'amendement généreux est sans regret ; il se règle selon le juste milieu.

24.6 > 27



L'illusion, l'erreur quant à sa propre correction est un grand mal, une cause de désastres. Le chef d'armée, dans ce cas, subira une grande défaite et causera à son roi des maux que dix années ne pourront réparer complètement.

C'est contraire aux règles à suivre par le prince.

25 - Wu wâng, l'innocence, l'imprévu

Wu wāng : sans blâme, irréprochable, honnête.



Texte

Conduite irréprochable ; absence d'inconduite, de manque de droiture, etc. Si l'on n'est pas droit et juste, il arrivera des malheurs. Tout sera sans avantage quoi que l'on fasse.

Symbolisme

Le tonnerre roulant sous le ciel. Toute chose est droite en sa nature. Les anciens rois, conséquemment, dans leurs efforts, se conformaient aux raisons pour entretenir leurs peuples. Com. II. — Le fort du dessus domine tout. (Trigramme du ciel.) Agissant fortement, il établit solidement. Il garde le milieu, il est ce qu'il doit être.

Commentaire

Par la droiture on prospère grandement, c'est l'ordre du ciel. Si l'on n'est pas juste, on sera malheureux, on ne réussira en rien. Quelle est la conséquence de la droiture ? Quel acte de l'homme irréprochable le ciel ne secondera-t-il pas par son ordre ?

25.1 > 12



Quand la conduite est irréprochable, toute démarche est heureuse.

25.2 > 10



On récolte sans labourer, on moissonne sans avoir semé ; tout réussit en tout ce qu'on fait (quand on est intègre).

25.3 > 13



Celui dont la conduite est parfaite peut cependant avoir quelque malheur immérité ; c'est comme un boeuf (innocent) attaché ; son conducteur le traîne ; les gens de l'endroit le maltraitent.

25.4 > 42



La bonne conduite (seule) peut prospérer sans revers.

Elle aura une prospérité sûre.

25.5 > 21



L'honnête homme malade n'a pas besoin de médecine pour être content. (Il l'est par le témoignage de sa conscience.)

Il ne doit pas en essayer.

25.6 > 17



Si les actes de l'honnête homme entraînaient des malheurs, il n'y aurait plus d'avantage à rien.

Ses actes entraînent parfois le mal de l'épuisement.

26 - Tá tchu, le pouvoir contraignant de la grandeur

Tá tchu : 1. Grand entretien ; 2. Dompter, conduire



Texte

Grand, bon entretien. Il affermit et perfectionne. Si l'on ne ruine pas sa maison (la dévore), ce sera bien ; on traversera heureusement les difficultés.

Symbolisme

C'est une montagne dans le ciel (le ciel au milieu). Le sage, comprenant toute chose, discute d'abord, puis agit, pour entretenir ainsi sa vertu.

Commentaire

Le grand entretien, c'est le fort affermissant sa droiture, sa justice, répandant un brillant éclat ; renouvelant chaque jour ses vertus. Fort et élevé, il met la sagesse au-dessus de tout ; il peut s'établir fermement en une droiture extrême. Il entretient surtout la sagesse ; il répond aux ordonnances du ciel.

26.1 > 18



Quand il survient quelque danger, il est bon de s'arrêter (se vaincre), de céder aux circonstances et de ne point vouloir l'emporter de force.

26.2 > 22



(Comme, par exemple, quand) un char a perdu le cuir qui le maintient en place (droit).

26.3 > 41



Celui qui chemine avec des chevaux *bien entretenus*, sortira heureusement des difficultés. S'il s'exerce chaque jour à conduire et combattre, tout réussira pour lui. (Suite de la bonne éducation.)

26.4 > 14



Le joug, la planchette que porte le jeune boeuf est d'un usage très heureux pour le *dompter* et le former au labourage (second sens).

26.5 > 9



Lorsqu'un sanglier est châtré, *dompté*, ses défenses sont exemptes de danger (et sont plutôt un instrument utile). — Arracher les dents à un sanglier, c'est priver un méchant des moyens de nuire.

26.6 > 11



Combien la voie du ciel est étendue ! Qu'elle est immense à parcourir !

Allusion à la forme de l'hexagramme qui représente une montagne au-dessus du ciel. Se rapporte à l'expression *tchu kih*.

27 - I, l'alimentation

Ī : 1. Entretenir, soutenir ; 2. Menton, côté de la bouche ; 3. Profond.



Texte

Entretenir : achève heureusement. (Il faut) examiner soigneusement comment on entretient. On doit chercher soi-même ce qui est bon pour sa bouche.

Symbolisme

Une montagne au-dessus du tonnerre (image de celui qui réprime ses désirs, restreint ses tendances). Le sage s'observe ainsi en ses paroles et modère l'usage des aliments.

Commentaire

Entretenir sa rectitude est cause de bonheur. On doit examiner ce que l'on entretient et ce qui doit nous entretenir. Le ciel et la terre entretiennent tout ; le saint entretient la sagesse pour atteindre par eux tous les peuples. Grande est l'opportunité de l'entretien.

27.1 > 23



Laissant là votre tortue merveilleuse (l'une des quatre espèces d'êtres surnaturels), vous me regardez remuant le menton (2e sens) (pour manger). — (Expression consacrée, signifiant négliger les biens supérieurs pour s'attacher aux biens matériels.) C'est mal. — La tortue céleste qui indique l'avenir ne se peut manger ; aussi on la néglige.

Note. Animaux célestes indiquant par leurs apparitions les volontés du ciel et de l'avenir. Les autres sont la licorne, le dragon et le phénix.

27.2 > 41



Baisser le menton, c'est renverser les lois morales. Le lever vers les hauteurs, c'est aller au mal, au malheur. (Ces deux expressions désignent ceux qui font les parasites près des petits et près des grands — ou plutôt : ceux qui s'avilissent ou visent trop haut.)

27.3 > 22



Celui qui agit mal dans la recherche de son entretien déchoira certainement. En dix ans, il ne fera rien qui lui soit avantageux. (*Litt.* : qu'il ne fasse rien.)

Il rencontrera de grands obstacles.

27.4 > 21



Celui qui cherche la nourriture comme un tigre avançant pas à pas et regardant fixement, réussira en ses désirs.

27.5 > 42



Si l'on viole les règles, quand même on serait en voie de prospérité, on ne réussira pas définitivement dans les grandes difficultés.

27.6 > 24



Rechercher les moyens d'entretenir les hommes est une excellente chose quoique difficile ; elle réussira avantageusement (si l'on s'y applique).

On en retirera l'approbation universelle.

28 - Tá kvoh, le grand excès

Tá kvoh : 1. Grand excès, défaut, manquement ; 2. Traverser, dépasser.



Texte

Grandeur défectueuse. Appui faible qui, en s'affermissant en toute manière, peut devenir utile. (Un défaut peut se réparer.)

Symbolisme

Marais couvrant des arbres. Le sage, devant un pouvoir vicieux, se tient seul sans crainte et fuit le monde sans regrets.

Commentaire

Grandeur défectueuse, colonne faible dont le haut et le bas le sont aussi. La force défectueuse au milieu de gens faibles et doux peut, si elle agit en cherchant à satisfaire, s'affermir et prospérer en tout. La grandeur excessive ou défectueuse est une chose funeste.

Note. Nous avons ici une collection d'expressions proverbiales dont plusieurs se rapportent à la forme même du Koua. Celui-ci peut, en effet, à la rigueur, figurer une poutre entamée en haut et en bas, donc très défectueuse.

On voit ici une fois de plus combien ces divisions en six parties sont arbitraires. Le § 3 n'est que la répétition du texte ; les §§ 2 et 5 se confondent.

28.1 > 43



Ceci est susceptible de deux explications : a. « S'appuyer sur des joncs » est un grand défaut ; ils

plient et ne soutiennent pas. b. Pour placer un objet comme natte à offrande, se servir de mao blanc est fautif.

Note. Au lieu de gratter simplement la terre et l'aplanir.

(Le mao blanc représente la pureté, la droiture, *kiet tche*. Ceci d'après le commentaire représente un excès de précaution. *Kwéh hu weï shin* (1er sens).

28.3 > 47



Une poutre, un pilier trop faible (voir texte I) sont mauvais (ils ne peuvent supporter) (grand défaut).

28.4 > 48



Une colonne haute et forte est bonne ; toute autre est dangereuse (opposition à ce qui précède)

28.5 > 32



Un vieux saule produisant une fleur, une vieille femme épousant un homme encore jeune, quoique non blâmables, ne peuvent être loués. La fleur du vieux saule ne peut durer, l'époux d'une vieille femme peut s'en dégoûter. (Faits qui passent les règles ordinaires.)

28.6 > 44



Traversant un fleuve, y entrer jusqu'au sommet de la tête est chose dangereuse, (mais peut n'être point blâmable, si on le fait pour aider quelqu'un, d'après le Com.) (3e sens). Force défaillante.

29 - K'ân, l'abîme

***K'ân* : danger, précipice, caverne. — Tsa k'ân : courir de grands risques ; s'exposer au danger pour un autre.**



Texte

La droiture, le coeur fidèle et attaché, réussit ; ses actes ont de l'éclat s'il persévère malgré le danger.

Symbolisme

L'eau s'étendant au loin (deux fois eau) forme le Koua. Le sage, d'une vertu constante, agit vertueusement et s'applique à l'enseignement. Il répand ses biens comme l'eau.

Commentaire

Tsa k'ân est un danger grave. L'eau débordant, mais ne remplissant pas tout (que figure le Koua), représente les dangers courus sans qu'on perde sa fidélité constante. Le coeur attaché réussit ; quand la force garde le milieu, tout ce qu'on fait est bon et méritoire. Le ciel a ses dangers qu'on ne peut surmonter. La terre a les siens dans les montagnes, les fleuves et les ravins. Les rois et princes arrangent les choses dangereuses de manière à sauvegarder leurs États. Le moment du danger est bien grave.

29.1 > 60



Courir des dangers, comme entrer dans une caverne d'un défilé dangereux, est chose redoutable.

29.2 > 8



Dans les écueils périlleux, si on sait modérer ses sentiments, on pourra en sortir heureusement.

Si on garde la modération.

29.3 > 48



Si en tout et partout on ne rencontre que danger, que les périls, les sujets de crainte s'accroissent, alors dans un tel danger, il n'y a plus d'expédient qui puisse servir. — Il n'y aura plus de secours possible.

29.4 > 47



Si l'on offre des sacrifices avec simplicité (sans ostentation), avec un vase de spiritueux et une corbeille de grains, tandis que les assistants n'ont que des vases de terre, si par cette modération on se forme à la vertu, alors qu'on aurait d'abord des difficultés et des écueils, on deviendra irréprochable. (Moyen d'éviter les dangers.)

29.5 > 7



Mais si le danger n'est pas inéluctable, si une caverne où l'on se trouve n'est point pleine d'eau et qu'on puisse encore aplanir le terrain, on en sortira sans faute. — Il n'arrivera pas malheur.

29.6 > 59



Danger de celui qui, lié, vinculé de triples liens, enfermé dans un cachot, ne peut de longtemps parvenir à se délivrer. Sort funeste ! — Tel est celui qui a perdu la voie de la sagesse

30 - Lî, le feu

Lî : éclat, brillant, bel extérieur, succès.



Texte

Beauté, « bel extérieur », se développe et s'achève comme dans l'élevage d'un animal domestique (qui, bien soigné, est gras, beau, luisant).

Symbolisme

La lumière du soleil doublée (en dessus et en dessous) forme le Koua. Le grand homme fait ainsi briller ses qualités de plus en plus dans les quatre régions.

Commentaire

Le soleil et la lune brillent dans le ciel ; les grains, les plantes brillent sur la terre. Un double éclat brille dans tout ce qui est droit et juste et transforme, en le perfectionnant, tout ce qui existe ici-bas.

30.1 > 56



Lorsque la conduite est fautive, mais qu'on cherche avec soin à la rectifier, on évitera tout blâme.

Si l'on cherche à éviter toute faute.

30.2 > 14



Le plus bel éclat est celui du jaune.

C'est la couleur qui tient le milieu entre toutes.

30.3 > 21



Lorsque l'éclat du soleil est à son déclin, ce n'est plus la joie qu'il inspire, mais la tristesse. (*Litt.* : on ne fait plus de musique au moyen des instruments de terre, ni en chantant, mais c'est le gémissement d'un vieillard. Le tout indique la déchéance et le chagrin qu'elle cause.)

L'éclat du soleil ne peut toujours durer.

30.4 > 22



La lumière du feu apparaît subitement ; elle brûle, donne la mort ; on ne peut la supporter.

30.5 > 13



Quand le prince se met en expédition, on verse des larmes et pousse des gémissements. Et cela doit être, car il sort pour aller châtier les rebelles et les méchants.

Note. Aux premiers temps de l'Empire chinois, les peuples nouvellement conquis se révoltaient constamment. Chaque printemps, le souverain chinois avait quelque expédition à faire pour dompter les révoltés ; c'était devenu comme une institution.

30.6 > 55



Dans ses brillants exploits, il brise les têtes des chefs et reçoit à merci ceux qui ne se sont point associés à leur révolte. Ainsi, il n'encourt aucun blâme.

Ceci illustre la puissance, l'éclat des rois et des princes.

Ces expéditions ont pour but de rétablir l'ordre et la justice.

31 - K'an et hien, le recrutement, la demande en mariage

***K'an et hiën* : 1. Réunir, accorder, ensemble ; 2. Mouvoir, émouvoir le cœur, exciter le sentiment (excitation physique et morale) ; être en mouvement, remuer ; 3. Harmonie, droiture, sincérité.**



Texte

Le sentiment d'union, d'affection, conduit à prendre femme.

Symbolisme

Un marais au-dessus d'une montagne; ainsi l'homme supérieur s'abaisse pour accueillir tout le monde (comme l'eau sur la montagne).

Commentaire

Hiën a le même sens que *k'an* (2e sens). Le fort en dessus, le faible en dessous (selon la figure), leurs influences s'unissent et s'harmonisent. C'est la stabilité et la satisfaction. L'homme s'inclinant vers la femme, c'est la condition d'un mariage prospère. Le ciel et la terre mettent tout en mouvement et tout se forme, naît. Le Saint meut le cœur des hommes et le monde alors connaît la paix et la concorde. En voyant ces divers mouvements, on peut comprendre les sentiments du ciel et de la terre.

31.1 > 49



Prendre et mouvoir le gros orteil ; s'abaisser par condescendance.

Figure signifiant aussi se mouvoir pour prendre quelque chose placé plus bas.

31.2 > 28



Remuer les chairs en marchant est une mauvaise contenance. (I. e. marcher avec tant de hâte et de trouble que la chair de la jambe se remue. Mouvements contraires au juste milieu et à la gravité.)

31.3 > 45



Marcher en réunissant les jambes et se serrant contre la personne que l'on suit est une manière blâmable. (On ne pourra se garer contre les coups.)

Ce qui en résulte est l'abaissement.

Cf. Siao-Hio, livre II, § 156, prescrivant de marcher un peu en arrière d'une personne honorable.

31.4 > 39



La droiture ferme est cause de succès (sens 3) et éloigne tout regret. Une conduite douteuse éloigne tout le monde ; les amis à peine restent attachés.

Tout est bien tant qu'on ne se laisse pas porter au mal ; la conduite douteuse est sans grandeur.

31.5 > 62



« Être ému jusqu'en la chair des épaules », cela indique des pensées généreuses et vives. (Com. Tchong-tao, Ile , f. 3.) — Diction figurant une émotion profonde.

31.6 > 33



« Remuer les mâchoires et la langue » signifie parler trop.

Cela désigne une bouche avide de paroles.

32 - Hâng, la durée

Hâng : 1. Constance, permanence, stabilité ; 2. Partout, complètement ; 3. Lune presque pleine.



Texte

La vertu ferme, se développant sans défaillance, arrive à sa perfection et procure de l'avantage en tout et partout.

Symbolisme

Tonnerre et vent forment le Koua. Le sage reste ferme et ne change pas de conduite.

Commentaire

Hâng indique constance, permanence. C'est le fort en haut, le faible en bas (voir le Koua), le tonnerre et le vent en communication et concorde. C'est le moteur et le mû docile, la constance heureuse et la stabilité dans sa voie. La voie, les procédés du ciel et de la terre se perpétuent et ne cessent jamais. Le succès gît dans la persévérance en ce qu'on a commencé. Le soleil et la lune, participant au ciel, perpétuent leur éclat. Les quatre saisons changeant et se succédant peuvent se perpétuer parfaitement. Le saint persévérant en sa voie, le monde se transforme et se perfectionne. En cette perpétuité, on peut voir les sentiments, les tendances du ciel et de la terre et de toutes choses

32.1 > 34



Celui qui fait des efforts extrêmes pour rendre sa position ferme réussira difficilement. C'est celui qui fait des efforts immodérés et prétentieux.

32.2 > 62



En éloignant toute faute, on s'assure la stabilité (et non par des efforts). Ou : la constance éloigne toute faute. — Ceci n'est qu'un composé de termes auguraux pour faire nombre.

32.3 > 40



Celui qui ne rend pas sa vertu constante perpétuera sa honte et ne parfera que ses erreurs.

32.4 > 46



(Un homme sans vertu est) un terrain sans gibier.

Note. Ceci n'est qu'une suite du § 3 et se rapporte à l'absence complète, permanente de gibier ; à « partout, entièrement » (2e sens) ; ou à l'image de la lune qui est comme une terre déserte.

32.5 > 28



On doit perpétuer ses vertus ; mais à chacun les siennes, celles du mari ne sont pas celles de l'épouse. [La femme sert un homme et c'est tout jusqu'à sa mort. L'homme décide du droit. Servir une femme ne lui convient pas.]

32.6 > 50



Une excitation continuelle (*hāng*) est chose funeste. Chercher la stabilité par ses efforts est une erreur.

Elle dépend d'en haut (du ciel. Ces efforts seront sans résultat ni mérite.

Ceci est une répétition du § 1. Il s'agit de la position d'un homme dans le monde, de son lot en ce monde. Cela dépend du ciel et non des efforts des hommes.

33 - T'ún, la retraite

T'ún : 1. Retraite, obscurité ; 2. Retirer



Texte

La vie retirée a des avantages ; le petit s'y affermit et se perfectionne.

Symbolisme

Le ciel sur une montagne. Le sage s'éloigne des gens vulgaires non par haine, mais par dignité.

Commentaire

Id. Le fort, dans une position convenable, agit conformément au temps. Le petit (dans l'obscurité) avance et grandit. Grande est l'importance de la retraite.

33.1 > 13

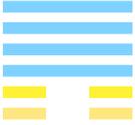


Retirer sa queue uniquement (se tenir en arrière) en présence du danger sert peu quoi qu'on fasse, il faut se retirer en un lieu obscur et tranquille.

Si l'on ne fait rien, il n'y aura pas de danger.

Note. « Retirer sa queue » est une expression analogue à celle que nous employons en faisant allusion à l'autruche : « Mettre sa tête sous son aile. »

33.2 > 44



Si pour retenir une chose, on emploie une lanière de cuir de boeuf, personne ne pourra l'arracher.

On sera ferme en son propos.

Si l'on se garde et retient bien, on réussira.

33.3 > 12



Pour celui qui vit retiré et a une maladie dangereuse, il est bon d'entretenir des serviteurs ou une épouse secondaire (pour le soigner).

33.4 > 53



Aimer la retraite est bon aux yeux du sage, mais point pour l'homme vulgaire (qui cherche à paraître).

Le sage l'aime, le vulgaire point.

33.5 > 56



Se plaire dans l'obscurité, c'est un gage de bonheur.

Car alors on peut diriger toutes ses pensées vers le bien.

33.6 > 31



La retraite dans l'abondance procure tous les biens. Point de doute.

34 - Tá tchuáng, la grande force

Tá tchuáng : grande force



Texte

Elle donne succès et achèvement.

Symbolisme

Le tonnerre au-dessus du ciel représente la plus grande force. Ainsi le sage ne fait pas un pas, un acte contrairement aux règles

Commentaire

Tá tchuáng est le grand devenu fort, le mouvement dirigé par la force ; c'est aussi le fort, juste et droit. La rectitude et la grandeur manifestent les sentiments du ciel et de la terre.

34.1 > 32



Si la force est dans les doigts de pied, on avancera mal, eût-on même toute volonté.

La force dans les doigts de pied indique son épuisement, celui de la vertu.

Ou plutôt la force dans les choses inférieures, accessoires.

34.2 > 55



La force employée sagement (*ts'ong*) donne le succès final.

Quand on garde le milieu.

(Encore une expression purement augurale à supprimer.)

34.3 > 54



L'homme vulgaire emploie la force, le sage ne le fait pas. Le développement, l'emploi de la force est dangereux ; il arrive à qui en use comme au bélier qui butte contre une clôture et y fait prendre ses cornes enfoncées.

34.4 > 11



Force employée avec succès comme au cas d'une clôture percée par les cornes d'un bélier sans que celles-ci y restent prises. C'est la force, par exemple, des essieux d'un grand char.

Il avance malgré tout.

Le texte est altéré comme le prouve le Commentaire. *Yong* a été répété par erreur.

34.5 > 43



La perte d'un bélier qui a perdu toute force n'est pas regrettable.

34.6 > 14



Le bélier butteur qui, voulant frapper une clôture, ne sait plus ni avancer ni reculer, sans moyen de s'en tirer, trouvera dans cette difficulté même un moyen de salut. Ne pouvant plus frapper, il ne prendra plus ses cornes dans un obstacle ; il a péché par manque de précaution, cela lui servira de leçon.

Le bon côté de l'accident est qu'il ne prolongera pas sa faute.

(I. e. l'expérience rend prudent.)

35 - Ts'in, le progrès

***Ts'in* : avancer, croître, grandir.**



Texte

T'sin, croissance de la nature, joie et vigueur comme celle d'un prince se servant de chevaux donnés, maître d'une population toujours croissante et recevant chaque jour de nombreux dons. (Trois fois par jour donnant audience et recevant des dons.) — (Prospérité croissante.)

Symbolisme

C'est le soleil s'élevant au-dessus de la terre (le matin). Ainsi le sage fait briller ses vertus d'un grand éclat.

Commentaire

Ts'in est avancer, progresser. C'est la lumière s'élevant au-dessus de la terre ; la soumission à la grandeur éclatante ; le faible, bon, avançant, s'élevant. C'est ainsi que le prince prospérant reçoit des dons de chevaux, etc.

35.1 > 21



Que l'on avance, grandisse ou diminue, si l'on est droit on sera heureux. Si l'on n'a pas encore mérité une confiance absolue, que l'on soit ferme et juste, et il n'arrivera rien de fâcheux.

Que l'homme reste seul, ferme et juste, même sans obtenir de fonction.

35.2 > 64



Qu'on ait succès ou chagrin, la droiture ferme donnera le bonheur ; on recevra une large prospérité de ses aïeux. (Les ancêtres veillent sur leurs descendants et les protègent.)

35.3 > 56



Quand tout le monde vous applaudira, se fiera à vous, vous serez à l'abri de tout reproche.

Si l'on suit la voie générale, l'avantage en sera une conduite noble.

35.4 > 23



Avancer comme un rat (plein de cupidité et de crainte) est chose dont on doit se garder.

C'est quand on cherche une position qui ne convient pas.

35.5 > 12



Quand on est à l'abri de tout reproche (par sa bonne conduite), on ne doit point se préoccuper de perte ou de profit. On avancera heureusement, on ne sera point sans avantage.

On sera loué de tous.

35.6 > 16



On ne doit avancer ses cornes (employer la force) que pour châtier une ville coupable. Il est bien alors de s'exposer au danger. Mais le succès lui-même n'est pas sans regret. (On doit être triste d'être obligé de sévir.)

Ces actes ne sont pas éclatants.(On ne doit pas en tirer gloire, mais les faire avec peine.)

36 - Ming i, l'enténébrement de la lumière

***Mīng ī* : 1. Lumière blessée, faiblissante, entrant sous la terre ; 2. Lumière sortant de l'orient, bourgeonner, ī.**



Texte

Mīng-ī indique un progrès dont l'affermissement est difficile. (Termes divinatoires interpolés.)
Profiter des difficultés pour se parfaire, être droit et juste.

Symbolisme

Le soleil entre sous la terre (la nuit). Le sage, gouvernant les hommes, de l'obscurité même sait encore briller.

Commentaire

Mīng-ī est la lumière entrant sous la terre, brillante et docile. Cruellement traité (*ī*) et dans de grandes difficultés, c'est ce que fut Wen-Wang. — Dans de grandes difficultés et restant droit et ferme en son coeur, c'est ce que fut Khi-tze.

36.1 > 15



La lumière faiblissante (le jour finissant) dans son vol abaisse ses ailes (descend sous terre). Le sage dans sa route sait jeûner plusieurs jours (plutôt que d'abandonner la voie droite) ; où qu'il aille, les grands parlent de lui.

36.2 > 11



La lumière (dans sa route) est attaquée du côté gauche et repousse l'assaut avec la force et la rapidité du cheval. (Ou bien : elle se répand à gauche avec la force et la rapidité d'un cheval qui sauve son cavalier.)

36.3 > 24



Elle va dans le sud et y fait prisonnier le grand chef (des ténèbres). Elle ne peut souffrir aucun mal.

36.4 > 55



En allant du côté gauche, on s'associe à la pensée du principe lumineux, lorsqu'il sort de son palais (pour se répandre sur le monde).

36.5 > 63



Khi-tze s'avance, la lumière l'emporte et triomphe définitivement. Ou bien : l'éclat répandu par Khi-tze est bienfaisant et assuré.

36.6 > 22



Lorsque la lumière ne brille pas encore et que les ténèbres règnent, la lumière s'élève d'abord dans le ciel, se répand, puis s'incline vers la terre.

Elle éclaire les quatre plages et entre en terre perdant sa mesure. Marche du soleil et du jour.

37 - Kia, la parenté, le clan

Kiā : famille, maison.



Texte

L'homme lui donne la prospérité, la femme la complète et la consolide.

Symbolisme

Vent sortant du feu. Le sage parle selon la réalité et tient une conduite toujours bien réglée.

Commentaire

La femme remplit les fonctions à l'intérieur ; l'homme à l'extérieur. L'observance des règles dans leurs actes et leurs rapports, c'est le suprême droit du ciel et de la terre. Le chef de maison a la dignité, l'autorité suprême ; il est appelé père-mère. Quand le père et le fils, les frères aînés et les cadets, les époux, sont ce qu'ils doivent être, la maison est bien réglée et le monde est en ordre parfait.

37.1 > 53



Celui dont la maison est bien protégée n'aura rien à craindre.

C'est celui dont la volonté ne varie point.

37.2 > 9



Si l'on n'a pas besoin d'aller au-dehors, mais que les provisions soient accumulées dans l'intérieur de la maison, elle sera prospère.

Il faut douceur dans la prospérité.

37.3 > 42



Si les gens de la maison sont graves et attentifs, craintifs et sachant regretter une erreur, tout ira bien. Si l'épouse et les enfants sont légers et bavards, la fin ne sera pas heureuse.

Si les uns ne faillissent pas, les autres manqueront aux lois de la famille.

37.4 > 13



Pouvoir abondamment sa maison est une assurance de grands succès.

Ce sera quand la complaisance (des chefs) et la docilité (des subordonnés) seront en leur lieu.

37.5 > 22



Avoir une maison puissante est pour le roi une source de sécurité (il ne devra pas craindre, etc.).

C'est quand il y a mutuelle affection entre ses membres.

37.6 > 63



Droit, juste et plein de majesté, le roi aura une fin heureuse.

La vraie dignité restaure la nature en son état d'intégrité primitive.

38 - Kwei, l'opposition

Kwèi : 1. Différent, opposé, éloigné, étrange ; 2. Regarder fixement.



Texte

Kwèi, temps mauvais où les petites affaires seules réussissent et les grandes point.

Symbolisme

Feu au-dessus, eau en dessous ; désunion. Ainsi le sage cherche l'union et la distinction (juste et convenable de ce qui doit être distingué).

Commentaire

Le feu, se mouvant au-dessus et l'eau en dessous, forment l'opposition ; de même deux soeurs vivant ensemble, mais ne s'entendant pas. L'attachement joyeux et intelligent fait que le faible et bon avance, s'élève et atteint le milieu, s'accordant ainsi avec le fort. Ainsi les petites affaires réussissent. Le ciel et la terre, bien que séparés, sont unis dans leur action. L'époux et l'épouse le sont également et doivent n'avoir qu'une seule volonté. Tous ces êtres sont distincts et leurs opérations identiques. Le principe, l'opportunité de la distinction sont choses bien graves.

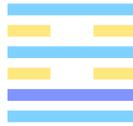
38.1 > 64



Quand (il n'y a pas d'opposition, mais concorde, que) toute cause funeste disparaît (on revient à l'union comme) un cheval perdu qui revient de lui-même sans qu'on le cherche.

Si l'on rencontre un méchant même, il n'en surviendra rien de fâcheux (on saura se préserver de ses coups ou éviter son contact corrupteur).

38.2 > 21



Si l'on s'accorde en route avec son chef, tout réussira. On ne se trompe pas de chemin. — Ou : Si l'on rencontre son chef c'est qu'on ne s'est pas trompé de chemin.

Si l'on a un différend et qu'on se cherche et s'accorde, on se rencontrera sans effet funeste.

38.3 > 14



(Effets de la discorde, des luttes.) On voit un char entraîné par la force, son boeuf saisi et arraché, son conducteur maltraité et le nez coupé. Mais un commencement fâcheux peut avoir une bonne fin, si l'union se rétablit.

38.4 > 41



Seul au milieu de la désunion, si le banni rencontre ensuite un honnête homme, il pourra avoir des rapports pleins de droiture et les difficultés antérieures n'engendreront plus d'inconvénient (pour ces deux hommes).

38.5 > 10



Par l'union toute cause de souci disparaît, les parents sont unis.

Litt. : se mordent la peau. Ce qui indique pénétration, union de sentiments.

Où qu'on aille, plus de cause de regret.

On est approuvé de tous.

Le grand est sincère envers le petit. *Tchéou-Yih*, etc. Sens : Quand la désunion a disparu, les familles sont dans la joie, mangent abondamment.

38.6 > 54



Seul dans la désunion, le banni est comme quelqu'un qui voit un porc immonde ou un char plein de mauvais esprits. Il tend d'abord son arc pour tirer, puis le lâche. Si ce n'est point un méchant, un brigand ravisseur et que le sort lui soit favorable, le bonheur reviendra.

39 - Kién, l'obstacle

Kiên : Difficulté, danger, noble hardiesse.



Texte

Énergie dans les difficultés ; peut réussir d'un côté et pas de l'autre. Par son succès se montre le grand homme. Sa perfection est heureuse et peut sauver des périls.

Symbolisme

L'eau sur une montagne. Par la vertu de l'énergie, l'homme sage se corrige et perfectionne sa vertu.

Commentaire

Kiên est difficulté, danger se présentant en face ; si, voyant le danger, on sait rester ferme, quelle grande sagesse ! Le succès ou l'insuccès vient de ce que l'on garde la voie droite ou que la sagesse est à bout. On reconnaît à cela l'homme vraiment grand et plein de mérites. Il faut rester ferme dans la justice et la bonté pour établir fermement un État. Oh ! que le moment des difficultés a d'importance !

39.1 > 63



Si l'on va (courageusement) aux choses difficiles, on reviendra comblé de louanges.

Il convient d'être ferme.

39.2 > 48



Si le prince et ses ministres ont difficultés sur difficultés, ce n'est point (nécessairement) parce qu'ils recherchent leur propre avantage (ou : cela ne dépend pas nécessairement d'eux-mêmes).

39.3 > 8



L'un va aux difficultés et revient après au repos. Ou : qui va aux difficultés (courageusement) revient aux profits (en obtient).

39.4 > 31



Un autre y va et revient uni à ceux qui les ont partagées.

Il faut être fidèle dans ses fonctions.

39.5 > 15



C'est dans les difficultés que les amis se montrent.

39.6 > 53



Un autre y va également et revient plus éclairé et intelligent.

Il a la juste mesure.

Un dernier y va de même et revient plein de mérite et de succès. Il atteint les qualités du grand homme.

40 - Kieh, la libération

Kieh : 1. Délivrer, faire échapper, échapper au danger ; 2. Disperser ; 3. Ouvrir, séparer, s'ouvrir. Se dit du mouvement de la germination. 4. Résoudre une difficulté, une complication.



Texte et commentaire

Si l'on réussit à faire échapper aux dangers, on gagnera les gens à soi et l'on aura des relations heureuses ; on gardera le milieu. En tout ce que l'on fait, l'activité est chose utile et fait acquérir des mérites. *Kieh* est : se trouvant en danger, savoir agir et échapper. Quand le ciel et la terre ouvrent les pores (3e sens) des êtres, le tonnerre et la pluie se produisent. Alors les plantes et les arbres à fruit bourgeonnent. Bien important est le temps où tout s'ouvre.

Symbolisme

Le tonnerre et la pluie forment le Koua *Kieh*. Le sage est indulgent pour l'erreur et traite les coupables avec douceur.

40.1 > 54



Délivrer quelqu'un est chose excellente.

Quand le fort et le faible s'entendent selon la justice, il n'y a pas de faute à craindre.

40.2 > 16



Délivrer est aussi heureux que, pour le chasseur, prendre trois renards et obtenir le prix, la flèche d'or. — Celui qui résout une difficulté, fait sortir d'une position difficile, est comme le chasseur qui prend trois renards et obtient la flèche d'or.

40.3 > 32



Si un porteur se met dans un char et qu'il survienne des voleurs, il sera attaqué et échappera difficilement ; s'il abandonne sa charge, il pourra se sauver.

Pour un porteur, aller en char est honteux ; c'est attirer sur soi les voleurs.

Il n'appartient pas à des gens du commun d'aller en char .

40.4 > 7



Échappez d'abord et après cela les amis viendront témoigner leur fidélité (sinon ils vous abandonnent).

Note. Le mot qui signifie ordinairement gros orteil est expliqué par les commentateurs comme ayant ici le sens de tchū, commencement, d'abord

40.5 > 47



C'est au sage d'écarter (les maux) et de résoudre (les difficultés) ; s'il y réussit, il gagnera la confiance du vulgaire.

40.6 > 64



Si le prince est assez habile pour atteindre d'une flèche un faucon posé sur le haut d'un mur élevé, il aura le succès et saura disperser les rebelles.

41 - Sùn, la diminution

Sùn : diminuer, abaisser, réprimer



Texte

Si l'on s'abaisse, se réprime sincèrement, on obtiendra la félicité, on réussira en tout. On réprimera l'orgueil et l'amour du luxe, par l'exemple, en présentant des offrandes simples (deux corbeilles de grain) ; ce sera avantageux.

Symbolisme

Montagne sur eau stagnante. Le sage réprime ainsi sa colère et arrête ses désirs (comme la montagne presse l'eau).

Commentaire

Pour cette offrande simple, il y a un temps convenable ; il y a un temps pour agrandir le faible et diminuer le fort. Diminuer le plein et remplir le vide doivent se faire conformément aux circonstances.

41.1 > 4



Laisser ses propres affaires et aller promptement (au devoir) est une conduite qui sera sans regret ; mais on doit bien considérer comment on doit ainsi s'abaisser, se réprimer (*sùn*).
On doit estimer surtout l'union des volontés.

41.2 > 27



L'utilité générale, la prospérité requiert que l'on châtie le mal sans le diminuer ou l'augmenter (en appréciation) et en observant la stricte vérité et la justice.

41.3 > 26



Si trois hommes marchent ensemble, qu'un d'eux quitte ses compagnons et l'homme qui vient seul après eux en trouvera un. (Ainsi il y aura deux couples d'amis.)

Quand trois hommes sont ensemble, il y a des différends, des soupçons.

Note. Litt. : diminuer d'un homme, *sùn yih zhīn*, pour éviter les querelles.

41.4 > 38



Diminuer le mal chez quelqu'un, c'est précipiter le moment où il sera joyeux et content.

41.5 > 61



Augmenter les biens de quelqu'un par de riches présents qu'il ne peut refuser, ce sera un avantage capital, une bénédiction d'en haut.

Note. Litt. : de tortues à vingt écailles, très rares et précieuses. Il s'agit de dons du roi.

41.6 > 19



Agrandir ainsi sans diminuer est chose excellente en toute manière. Le roi (en ce faisant) gagnera ainsi des sujets (qui seront comme sans famille) entièrement dévoués au souverain.
Ainsi il arrivera au comble de ses désirs.

42 - Yī, l'accroissement

Yī : augmenter, agrandir, enrichir, s'élever, grandir.



Texte

Yī est succès en ce qu'on fait, triomphe sur les difficultés.

Symbolisme

Vent et tonnerre figurent l'accroissement. Ainsi le sage, s'il voit du bien, le fait grandir ; s'il voit du mal, il le corrige.

Commentaire

Diminuer le grand, augmenter le petit, c'est la joie du peuple. Faire descendre les biens sur les petits, c'est une conduite brillante. Tout prospérera si les principes essentiels sont observés. Par l'impulsion d'en haut et la docilité en bas, il y a progrès constant, sans limite. Le ciel donne, la terre produit ; leur production augmente sans cesse. Tout accroissement s'opère en son temps.

42.1 > 20



Il est avantageux (pour soi-même) de faire de grandes et utiles choses. C'est une assurance de prospérité sans regret.

42.2 > 61



Augmenter ses biens par des dons précieux que l'on ne doit pas refuser, c'est assurer une prospérité constante. Si le roi fait des offrandes à Shang-Ti (Dieu), ce sera une cause de bonheur.

42.3 > 37



Si l'on augmente ses biens par ses efforts, en se donnant de la peine, on les gardera fermement. Si l'on est droit, juste, gardant le juste milieu, on obtiendra une haute fonction.

42.4 > 25



Si le ministre agit avec droiture, les avis qu'il donnera au roi seront suivis avantageusement, même dans les cas les plus graves tels que celui du transfert de la capitale.
Ses avis ont pour but l'accroissement de la prospérité.

42.5 > 27



Celui qui a le cœur droit, cherchant le bien des autres, aura sûrement un grand succès ; on sera plein d'affection pour sa bonté.
Il arrivera à ses fins.

42.6 > 3



S'il en est que personne ne favorise (yî) mais qu'on contrarie, qu'on attaque et blâme constamment, c'est que leur cœur n'est pas droit et fidèle. C'est un grand mal.

43 - Kwài, la décision

Kwāi : 1. Rivière divisée en branches ; diviser, couper, disperser ; 2. Décider, régler définitivement, résolu, tranchant ; 3. Habilité, art, prudence.



Texte

Allant à la cour du prince, on doit y faire appel avec sincérité. En cas de différend, on doit avertir ses concitoyens qu'il n'y a pas avantage à recourir aux moyens violents, aux armes, mais qu'il faut faire décider par le pouvoir judiciaire.

Symbolisme

La ligne faible (coupée) au haut de cinq fortes représente l'appel (du petit) à la cour du prince. — Le ciel sur l'eau stagnante représente la décision ferme. Si le sage, en donnant des émoluments à ses inférieurs, veut rester fidèle à la vertu, il devra être très prudent.

Commentaire

Kwài est « décider, régler ». Le fort le fait pour le faible. Il faut en cela, fermeté et douceur, résolution et concorde. « Appel sincère » dans une difficulté grave. Le recours aux armes fait périr ce qu'on tient le plus à avoir. Le fort emporte le bon et c'est tout.

43.1 > 28



Celui qui marche en faisant parade de sa force échouera dans ses entreprises. Il aura à s'en repentir.

Vaincu, il s'en ira plein de regret.

43.2 > 49



Celui qui est prudent et appelle à temps à son aide, dans une attaque, n'aura rien à en craindre. Il a pris le bon moyen.

43.3 > 58



Celui qui met sa force dans ses mâchoires* aura malheur. Le sage est résolu, réglé ; partout, il va seul. S'il lui survient des désagréments qui lui attirent la malveillance, il n'en subira aucun résultat fâcheux.

Le sage est résolu, bien réglé, partant il ne se crée pas de regret.

* En ses vantardises. La force, la violence se montre sur son visage.

43.4 > 5



Si l'on va comme manquant d'appui*, avançant pas à pas et comme conduisant un troupeau de moutons, par le fait même de cette lenteur prudente on n'aura point de cause de regret. On ne se fierà pas à tout ce qu'on entend dire.

* Litt. : « Cul sans peau », expression proverbiale. Cf. notre expression : « Aller comme une manne sans fond », pour dire : aller étourdiment.

43.5 > 34



Ferme et résolu, comme un mont couvert d'artemisia, suivant le chemin du milieu, on n'aura point de regret.

43.6 > 1



Si l'on n'a personne que l'on puisse appeler à son secours (bien que ferme et habile), on aura à la fin des revers.

44 - Keú, la rencontre

Keú : épouser, accoupler ; unir, attacher ; rencontrer inopinément.



Texte

Si une femme est forte et hardie, il n'est pas bon de l'épouser.

Symbolisme

Keú est rencontrer, s'unir ; le faible s'unissant au fort. — Le ciel au-dessus du vent forme le Koua *keú*. Le prince (*K'eu*), en promulguant ses ordonnances, instruit et dirige le monde entier.

Commentaire

On ne pourra rester longtemps avec elle. Le ciel et la terre s'unissent et toutes choses en reçoivent leurs formes. Quand le fort atteint le milieu et la justice, le monde prospère grandement. Grande est l'importance de l'union sexuelle et des êtres ainsi que ses principes.

44.1 > 1



Être attachée (2e sens) à une quenouille d'or peut être avantageux, mais dès qu'on fait un mouvement on voit le mal (de l'attache). Ainsi un animal pris dans des liens sera bien embarrassé dans sa marche. (Image de la condition de la femme ; un lien d'or est toujours un lien.)

44.2 > 33



Une besace contenant du poisson est chose bonne, mais ne nourrit pas les hôtes (si l'on ne prépare pas ce poisson pour eux).

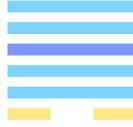
Elle ne va pas aux hôtes. (Ceci se rapporte au rôle de la femme mariée, maîtresse de maison.)

44.3 > 6



Si l'on va pas à pas comme sans peau à l'anus (avec prudence et calme), les difficultés que l'on rencontrera ne causeront pas grand dommage. (Explication de la signification : rencontrer. Ceci est d'ailleurs une interpolation.)

44.4 > 57



Une besace sans poisson est chose funeste.
Elle éloigne les gens.
Même idée qu'à § 2 ; reproduite pour faire nombre.

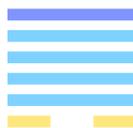
44.5 > 50



Si l'on tient ses bonnes qualités protégées et maintenues comme des courges sous un néflier, elles recevront les bénédictions du ciel.
Si l'on garde le milieu et ne néglige pas les lois du ciel.

Note. Litt. : le néflier couvre la courge ; protéger les vertus, les talents, c'est un acte qui reçoit les bénédictions du ciel.

44.6 > 28



Avoir la tresse liée est chose fâcheuse. (Il s'agit de la jeune fille ; tant qu'elle a la tresse liée c'est qu'elle n'est pas mariée et en est peu satisfaite.)
Avoir une grandeur qui se perd, se détruit.

45 - *Ts'ui*, le rassemblement

***Ts'ui* : réunion, agrégation ; agrégation de peuple prospérant ; état florissant ; touffe de plantes, de tiges entremêlées.**



Texte

Le roi qui sert fidèlement le temple des ancêtres, prospérera et se montrera grand ; il consolidera sa puissance. S'il présente des victimes de premier ordre, il sera heureux et réussira en tout.

Symbolisme

Eau stagnante au-dessus de la terre. Ainsi le sage prince tient ses armes en ordre pour se garder contre les attaques imprévues.

Commentaire

Ts'ui est « agrégation en harmonie » ; docilité joyeuse et force juste correspondant l'une à l'autre. De là, agrégation vivant en concorde. Le roi, servant le temple des ancêtres, y faisant des offrandes avec une piété filiale parfaite, fait voir sa grandeur. L'union ainsi formée sera bonne et juste. En présentant les grandes victimes, il se conforme aux ordres du ciel. En cette union, on peut voir les sentiments du ciel, de la terre et de tous les êtres.

45.1 > 17



Si la sincérité ne dure pas jusqu'à la fin, il y aura tantôt union, tantôt désordre, discorde. Si alors on en appelle à l'union, il y en aura qui riront de ces appels. Mais qu'on ne s'en effraie pas ; si l'on continue, on aura lieu de s'en applaudir. [On doit agir ainsi quand les esprits sont en discorde. Com. II.]

II.]

45.2 > 47



Avoir un guide que l'on suit est chose excellente. Si l'on y est fidèle, on recueillera de grands avantages de sa conduite. [On ne perdra pas le milieu atteint. Com. II.]

45.3 > 31



Celui qui soupire après l'union qui ne règne pas, s'il n'y gagne rien, n'en retirera pas de désavantage.

45.4 > 8



L'union est un grand bien, sans suite fâcheuse. (Simple horoscope interpolé.)

45.5 > 16



L'esprit d'union chez les gens en dignité est chose heureuse. Si quelqu'un ne sait pas gagner toute la confiance, qu'il élève sa vertu, la rende ferme et constante et il y parviendra sans manquer.

45.6 > 12



(Si la concorde manque) que l'on supplie, fasse des présents, prie et pleure, et l'on ne regrettera pas ses efforts, on réussira. [C'est quand la paix ne règne pas. Com. II.]

46 - *Shâng*, l'ascension

***Shāng* : monter, s'élever, prospérer, grandir.**



Shang « monter, s'élever ». Les commencements se développant, le grand homme apparaît. S'il va en avant sans souci, sans fausse inquiétude, il aura le bonheur. Comm. : le grand condescendant, vertueux, amasse les biens ; le petit s'élevant, devient grand.

Texte

[left]Quand les commencements heureux grandissent, apparaît l'homme vraiment grand.
[/left]

Symbolisme

Un arbre croissant au milieu de la terre figure *Shàng*, « monter ». Ainsi l'homme supérieur, s'attachant à la vertu, accumule les petits mérites, pour la rendre grande et élevée.

Commentaire

Le petit en son temps peut s'élever. Le fort condescendant et doux garde le milieu et agit convenablement (envers le petit). De là naît grande prospérité. Ainsi l'homme vraiment grand se manifeste. Il est loué de tous, ses desseins réussissent.

46.1 > 11



S'élever honnêtement est bien. [L'homme devenant grand est applaudi. Com. II.]

46.2 > 15



Quand on est droit et juste, on peut (s'élever jusqu'à) faire le sacrifice du printemps. [On sera heureux. Com. II.]

Note. Il fallait être prince pour le faire.

46.3 > 7



Shang « monter ». Ex. : Monter en un lieu, dans une ville.

46.4 > 32



Que le roi porte ses offrandes au mont Khi c'est un gage de bonheur (un moyen de grandir et de prospérer).

46.5 > 48



« Monter un escalier heureusement », c'est réussir en un grand projet. Dicton.

46.6 > 18



S'élever de l'obscurité ne se peut faire que si l'on est constamment droit et juste. [Quand on est au sommet, souvent on diminue et perd ses biens. Com. II.]

47 - *K'uán*, la détresse

***K'uán* : détresse, abattement, dureté, sévérité, mauvais traitements.**



K'uan « détresse, abattement (dureté, sévérité) ». Celui qui, dans le danger, ne perd pas son principe de développement et qui en détresse même est encore calme et content, c'est l'homme vraiment grand (*kiun tzè*). Mais d'abord il peut commettre quelque erreur, tomber en détresse s'il se fie à toute parole ; qu'il ne le fasse pas, car la parole est peu sûre.

Texte

Droit et ferme, le grand homme sera heureux. Qu'il ne se fie pas à tout ce qu'on lui dit. — *K'uán* est le fort saisi, emprisonné, en détresse.

Symbolisme

Marais sans eau, cela figure la détresse. — Le sage expose même sa vie pour atteindre son but.

Commentaire

K'uán est celui qui est dans la détresse, le danger. Si alors même, il ne perd pas sa grandeur d'âme, c'est vraiment un grand homme. L'homme grand prospère s'il reste fermement vertueux. Mais qu'il ne se fie pas aux dires ; les estimer hautement, c'est s'exposer à sa perte.

47.1 > 58



Un homme pressé contre le pied d'un arbre, poussé dans une caverne obscure, ne pouvant pendant très longtemps (litt. : 3 ans) voir personne à qui recourir.

47.2 > 45



Cet homme est dans la détresse quant au boire et au manger. Mais tout à coup apparaît la couverture rouge (du char du roi) (ou le secours), il est délivré, il pourra offrir des dons et sacrifices, il châtiara les méchants sans éprouver de dommage. [La ferme droiture est digne d'éloges. Com. II.] L'arrivée du roi ou des gens le sauve.

47.3 > 28



Serré contre un rocher, poignant (pour se soutenir) dans des buissons pleins de grosses épines, ou rentrant dans sa maison et n'y trouvant pas sa femme (enlevée par des brigands). [Cas douloureux, mauvaise fortune. Com. II.]

47.4 > 29



Autre cas). Homme avançant avec précaution, en détresse et quant à l'argent et quant à son char (qu'il a perdu) ; il est en grand danger d'être pris.

47.5 > 40



(Id.) Homme auquel on a entaillé le nez et les pieds, maltraité par les gens du peuple (les chemises rouges). [S'il sait encore rester ferme et digne, il pourra utilement offrir le sacrifice. L'homme au nez entaillé figure celui qui échoue dans ses entreprises. S'il reste ferme dans la justice, il retrouvera le bonheur. Com. II.]

47.6 > 6



Un homme en détresse, pris dans des buissons épais, sur une hauteur exposée aux dangers et qui se dit : si je bouge, je le paierai cher. [Quand on éprouve le repentir, on peut corriger le mal et alors on sera heureux. Com. II.]

48 - *Tsing*, le puits

Tsing : puits.



Tsing « puits ». On peut changer de place une ville, mais pas un puits. On ne l'acquiert pas, on ne le perd pas (il est ou il n'est pas). On y va, on en vient. S'il se dessèche, si sa corde vient à manquer, si le seau tombe au fond, ce sont autant d'accidents fâcheux. L'eau montant, le puits plein d'eau, c'est le sage qui exhorte et aide le peuple travailleur et besogneux

Texte

On peut changer de place une ville, mais pas un puits. On ne le perd pas, on ne l'acquiert pas. (Il est ou il n'est pas.) On y va, on en vient. Il est d'une grande utilité. Si l'eau se dessèche, si la corde casse ou manque, que le seau soit brisé, ce sont de fâcheux accidents.

Symbolisme

Eau par-dessus des arbres figure le puits.
Ainsi le sage anime le peuple et l'excite à l'affection mutuelle.

Commentaire

Le bois dans l'eau et au-dessus de l'eau figure le puits. Un puits bien ménagé ne s'épuise pas.
Quand un de ces accidents arrive, c'est qu'on n'a pas fait ce qu'il fallait.

48.1 > 5



Un puits boueux ne peut servir à l'alimentation ; un vieux puits (desséché) n'attire pas même les oiseaux ; ils ne s'y rassemblent plus, n'y séjournent plus. Com. II.

48.2 > 39



Un puits, un vivier, qui par un trou laisse échapper les poissons, ou dont le seau est percé, brisé, laisse couler l'eau, ne peut plus servir. Com. II.

48.3 > 29



« Le puits est plein de boue et ne peut plus donner d'eau à boire. Nous en sommes affligés, car auparavant on pouvait en tirer l'eau et s'en servir. Si le prince (qui souffre cela) était intelligent, nous pourrions en retirer de grands avantages. » Prière adressée au prince. Com. II.

Note. Il s'agit d'un puits public et d'une époque où il n'y en avait pas beaucoup, où, par conséquent, le puits public était de la plus haute importance pour une cité.

48.4 > 28



Un puits bien construit, citerné, est une chose de haute utilité.

48.5 > 46



Quand le puits est bien clair, on boit à sa source fraîche et pure.

48.6 > 57



Un puits bien rempli d'eau et non recouvert est l'emblème de la sincérité, de la droiture et un symbole de bonheur.

49 - Koh, la révolution, la mue

Koh : 1. Peau, cuir, tanner, écorcher ; 2. Changer, différer.



Ko « changement, amélioration ». Quand, après avoir parlé, on se montre digne de confiance, tout suit un heureux cours, et le repentir disparaît (n'a plus de raison d'être).

Texte

Quand (on change) et qu'on devient sincèrement droit, on sera après cela constamment sans regret.

Symbolisme

L'eau sous le feu figure le changement. L'homme supérieur règle ses calculs (le calendrier) d'après les changements du ciel et annonce les temps et les saisons. — Dans les marais même il y a du feu.

Commentaire

L'eau et le feu, arrêtant mutuellement leur action, figurent koh. Il en est de même de deux soeurs habitant ensemble et de volontés différentes, opposées.

Après un certain temps, se montrer sincère, c'est changer, se corriger ; on inspire alors confiance.

Par le talent et l'intelligence, on acquiert la satisfaction ; par de grands progrès en vertu, on acquiert la rectitude. Quand on change de cette manière, tous les sujets de regret disparaissent. Le ciel et la terre changeant, les quatre saisons s'accomplissent. Tang et Wuh-Wang changèrent le décret céleste. Ainsi, ils obéirent au ciel et répondirent au désir des hommes. Grand, en effet, et bien important est le moment des changements.

Note. Tang est le chef de la dynastie Shang, qui enleva le trône au dernier des Hia (Ire dynastie), devenu tyran. Wuh-Wang renversa de même le dernier des Shang et lui enleva le décret céleste qui l'avait fait roi.

Note. Le § 1 prend le mot koh dans le sens de cuir ; les autres dans l'acception de changement, changement de conduite, correction ; changement d'ordres, de dispositions chez le sage et le grand ; changement des saisons, le plus important de tous, dit un commentaire

49.1 > 31



(1er sens). Pour lier on emploie une lanière de cuir jaune. [Ainsi lié, on ne peut se mouvoir. Com. II.]

49.2 > 43



Si l'on sait, après quelque temps (le jour fini), changer et se corriger. Tout ira bien ; on s'épargnera tout regret.

On aura du succès dans ses actions.

49.3 > 17



Si l'on corrige le mal, qu'on soit ferme dans les difficultés, et qu'on change de conduite avec mûre délibération, on deviendra juste et ferme.

49.4 > 63



Quand on s'est corrigé, que toute faute a disparu, que la droiture ferme est rétablie (dans le cœur), on change son destin ; c'est la voie du bonheur.

49.5 > 55



Le grand homme change à propos comme le tigre change les lignes de sa peau. Sans consulter le sort, on a confiance en lui (dans ses changements d'ordre).

La beauté de la peau du tigre, comme la sagesse de l'homme supérieur, devient de plus en plus brillante.

49.6 > 13



Le sage change ses voies (quand il faut) comme le léopard. L'homme vulgaire change son visage (pour plaire aux grands ; au prince). Corriger le mal, se tenir ferme dans la droiture, sont choses éminemment utiles.

50 - *T'ing*, le chaudron

T'ing : chaudron à trois pieds, vase du sacrifice, sacrifice.



Ko « vase à cuire (pour le sacrifice), symbole d'un principe heureux et d'un développement avantageux ». Les saints cuisaient les offrandes pour honorer Shang-ti et faisaient de grandes fêtes pour entretenir les saints et les sages.

Texte

Le chaudron est un symbole de principe heureux ; de développement prospère.

Symbolisme

Le feu entrant dans le bois figure « cuire ». Le sage garde sa dignité et maintient son destin céleste.

Commentaire

Les saints cuisaient leurs offrandes pour honorer Shang-ti et faisaient de grands festins pour entretenir les hommes saints et sages.

La docilité et la finesse d'ouïe, la clarté de la vue chez le faible qui progresse et s'élève, qui garde le milieu, obéit au puissant et s'accorde avec lui, tout cela donne la prospérité et le succès.

50.1 > 14



Quand le chaudron est retourné, on peut aisément en faire tomber ce qui est mauvais (et s'attacher au bien). Une concubine qui a un fils n'aura point de regret d'avoir été prise comme telle.

Note. Nous avons ici deux proverbes signifant que « le bien peut venir du mal ». Le fils de la

concubine peut devenir héritier et, en tout cas, assure une position honorable à sa mère.

50.2 > 56



Chaudron plein de fruits. — Mon chaudron est plein, mais mon commensal ne peut venir à moi. — Symboles des peines perdues ou d'un cœur vertueux.

50.3 > 64



Si les oreilles du chaudron sont enlevées, son usage est empêché. On ne peut ni le lever, ni l'emporter. — La chair grasse du faisan (qui y cuisait) ne pourra être mangée. Mais une heureuse circonstance survenant dissipera les soucis. (Symbole de malheurs réparés.)

50.4 > 18



Si le chaudron a le pied brisé, les aliments préparés pour le prince sont renversés ; tout l'extérieur en est souillé. (Symbole du manque de fidélité.)

50.5 > 44



Un chaudron aux oreilles, aux anneaux d'or, représente la prospérité venant de la fidélité.

50.6 > 32



Un chaudron aux anneaux de jade représente une grande prospérité, pour qui tout est avantage. Elle arrive quand le fort et le faible observent la mesure.

51 - *Kán*, l'ébranlement

***Kán* : tonnerre, effroi répandu, crainte.**



Kán « tonnerre, effroi se répandant, appréhension ». Le tonnerre survenant répand l'effroi ; par l'effroi, les rires et les causeries s'arrêtent court. Le tonnerre terrifie cent lis, mais ne doit pas arrêter la cuiller du sacrifice aux esprits (le sacrifice) ..

1 Le tonnerre peut arrêter tout mais pas empêcher le sacrifice.

Texte

Le tonnerre approchant répand l'effroi ; les rires, les causeries s'arrêtent subitement. Le tonnerre terrifie cent lis, mais ne doit pas arrêter la cuiller du sacrifice aux esprits.

Commentaire

Cet effroi a d'heureux résultats. Les rires et les causeries gardent ainsi la mesure. Le tonnerre terrifie ce qui est loin comme ce qui est près. Mais on doit, quand même, garder le temple des ancêtres, les autels des génies du sol et présider aux sacrifices. (Malgré l'effroi, on ne peut les interrompre.)

Symbolisme

Le tonnerre répété forme l'hexagramme. Le sage, plein de crainte et de scrupules prudents, observe et corrige.

51.1 > 16



Le tonnerre approchant, on est plein d'effroi ; puis, quand il est passé, on sourit et on parle tous ensemble (on passe de la crainte à la joie).

51.2 > 54



Quand le tonnerre gronde, le danger arrive, on croit devoir tout abandonner et se retirer en un lieu sûr et élevé. Qu'on ne s'obstine pas à rechercher alors ce qu'on a abandonné ; on le retrouvera quelque temps après. (Quand le danger sera passé.)

51.3 > 55



Le tonnerre émeut, agite ; il pousse à agir justement.

51.4 > 24



Le tonnerre approchant trouble et interdit [avant même l'éclair].

51.5 > 17



Le tonnerre allant et venant répand l'effroi ; mais on doit tâcher de ne pas abandonner les affaires entreprises. Même dans le danger pressant, on doit garder le milieu.

51.6 > 21



Le tonnerre répand l'effroi et fait partout regarder avec trouble et crainte. S'il atteint et frappe, il causera un grand mal. (Ou : il corrige le mal.) Mais s'il ne frappe ni tel personnage, ni ses voisins, ce ne sera point un mal et fera seulement jaser les habitants d'une même maison. Quand le tonnerre gronde, que l'orage éclate, le sage recherche la cause de ce fait (et tâche de profiter de l'avertissement céleste).

52 - *Kán*, l'arrêt

***Kán* : ferme, tenir droit, bien réglé, arrêter, reposer**



Kan « ferme ». L'homme ferme tourne le dos et s'oppose résolument, sans tenir compte de lui-même. S'il traverse un endroit, il ne regarde pas qui y est et ne faillit point.

Texte

L'homme ferme s'oppose résolument (au mal) sans tenir compte de lui-même. Devant traverser un endroit, il ne regarde pas qui s'y trouve (mais le fait résolument) et ne faillit point.

Symbolisme

Deux montagnes superposées forment le Koua. Ainsi l'homme supérieur pense à ne pas dépasser les bornes de ses fonctions.

Commentaire

Kán signifie s'arrêter, tenir ferme, en bon ordre, agir ou s'arrêter selon l'occasion. Quand l'acte et sa cessation ont lieu en temps convenable, la conduite est belle et intelligente. « Rester à sa place », cela veut dire que les grands et les petits sont en rapport, mais sans usurpation ni entrecroisement. Celui qui est ferme et attentif à son devoir ne se recherche pas lui-même. Marchant dans son jardin, il ne voit pas même qui s'y trouve.

Note. Tout ceci illustre le sens « tenir droit, bien réglé » et se réfère aux rites du maintien extérieur qui prescrivent de se tenir toujours droit et de ne pas même s'asseoir sur un siège qui n'est pas droit.

52.1 > 22



(On doit) tenir fermes ses pieds ; i. e. être toujours d'une ferme droiture.
Ne jamais perdre sa droiture.

52.2 > 18



« Arrêter le mouvement des jambes ». (Ou les tenir droites et bien posées.) Si, devant s'arrêter, on ne peut aider celui qui marche devant soi, on doit en avoir du déplaisir.
On doit aider et se rendre au cri d'appel.

52.3 > 23



Se tenir ferme à sa place et le corps (litt. : les côtes) bien tenu, (c'est ainsi que l'on doit être).

52.4 > 56



Tenir le corps droit et ferme, c'est une bonne manière. [On doit tenir le corps entier tout droit.]
(Répétition du § 3 pour en avoir six. Tenir le corps droit est un principe essentiel des rites chinois.)

52.5 > 53



Tenir ses mâchoires de sorte que les paroles sortent de la bouche avec ordre et mesure, cela
exempte de repentir.
On sait ainsi conserver le milieu.

52.6 > 15



Être tout appliqué à rester ferme dans le bien est une disposition très heureuse.
On peut ainsi être juste et droit jusqu'à la fin.

53 - Tsien, le progrès par étapes

Tsién : avancement, progrès, graduellement, aller pas à pas ; se marier, retourner chez ses parents pour les visiter (dit d'une femme).



Kien « aller, suivre son chemin ; se marier, retourner chez soi pour visiter ses parents (dit d'une femme) : Événement heureux, heureux succès ».

Texte

Se marier, pour une femme, est chose heureuse.

Symbolisme

Bois sur une montagne figure s'élever (avancer), se tenir droit. Le sage se maintient en sainteté et améliore les mœurs du peuple.

Commentaire

« Avancer » est aussi obtenir une dignité, acquérir des mérites. Si l'on agit avec justice et droiture, on pourra gouverner parfaitement son État et y faire régner la justice. — La dignité du grand exige qu'il garde le milieu. — Si l'on se tient ferme en sa vertu et se montre doux, docile, on n'épuisera pas ses forces et son action. (Moyen de conserver son avancement, sa grandeur.)

53.1 > 37



Les oies sauvages vont pas à pas s'approchant de la rive. — Un jeune homme circonspect n'aura point à se repentir, quoi qu'on dise.

53.2 > 57



Ces oies vont pas à pas vers des rochers où elles auront à manger et à boire ; joyeuses et contentes (de leur prudence persévérante), elles y sont tout à l'aise [et n'y ont pas une satisfaction vaine.].

53.3 > 20



Ces oies vont pas à pas vers un monticule sur la terre sèche (elles n'y trouvent rien). Ainsi un époux part pour une expédition dont il ne revient pas. [Il quitte pour toujours sa compagne.] Ainsi une épouse a conçu un enfant qu'elle ne pourra élever (faute de soutien de son époux). Il faut arrêter les brigands, causes de ses malheurs. [On doit se protéger l'un l'autre.]

53.4 > 33



Les oies avancent pas à pas vers un arbre. Qui gagnera les grosses branches y sera bien, pourra s'y reposer.

53.5 > 52



Elles s'avancent vers une hauteur qu'elles atteindront difficilement et tardivement. [Ainsi une épouse est trois ans sans enfant, mais à la fin plus d'empêchement ; elle obtient l'objet de ses désirs.] (Il faut être patient et ne point désespérer ; patience et longueur de temps font plus que force.)

53.6 > 39



Elles avancent pas à pas vers une hauteur ; quand elles y seront, elles pourront donner à leurs ailes toute leur beauté en les déployant. [Plus rien ne trouble quand on a atteint son but.] (Patience et succès.)

54 - *Kvêi Mei*, la fille à marier *Kvêi-Mei* : marier une jeune sœur, une jeune fille.



Kwai « mariage, mariage d'une jeune sœur ». Si, en y procédant, on commet quelque faute, il n'en arrivera rien d'heureux. (Peut-être n'y a-t-il ici que prévision malheureuse opposée aux prévisions contraires du paragraphe 53).

Texte

On doit corriger le mal ou l'on n'aura aucun avantage. (Phrase mutilée. Voir II, § I.)

Commentaire

Marier une jeune sœur est un devoir suprême prescrit par le ciel et la terre (à ses frères). Quand le ciel et la terre sont sans relation, les êtres ne naissent pas. Marier une jeune fille est le principe et la fin de l'homme ; c'est un acte qui cause la joie.

Symbolisme

Le tonnerre au-dessus d'un marais forme le Koua. L'homme supérieur, pour s'assurer une fin heureuse, pense au malheur.

54.1 > 40



Marier une sœur cadette en la donnant comme femme secondaire (c'est la mettre dans la position d'un boiteux qui marche encore, mais mal). Ainsi cette jeune fille est épouse, mais dans une condition inférieure. Corriger cet abus sera chose excellente. [Cela se fait constamment.]

54.2 > 51



Elle est comme un borgne qui voit encore, mais mal (qui ne voit d'un œil). [Il lui sera avantageux de vivre retirée et ferme en sa vertu, de ne point faillir aux règles du devoir.]

54.3 > 34



Elle est comme un borgne qui voit encore, mais mal (qui ne voit d'un œil). [Il lui sera avantageux de vivre retirée et ferme en sa vertu, de ne point faillir aux règles du devoir.]

54.4 > 19



La jeune fille à marier cherche à retarder le moment. [Modeste, elle n'a pas hâte de suivre un homme.] Mais bien qu'elle retarde son mariage, le moment viendra malgré tout. [Malgré tout, cela se fera.]

54.3.4 > 11



La jeune fille mariée par devoir de soumission est souvent donnée comme femme secondaire. [Cette soumission n'est pas bonne.]

54.5 > 58



Quand l'empereur Ti-Y maria sa sœur, les manches (le vêtement) de la mariée étaient moins richement ornées que celles de sa plus jeune sœur.

Note. Voir Koua II, texte II, § 5. La mariée avait perdu sa qualité de princesse royale. Elle était comme la lune presque pleine (quant à sa vertu) de modestie, de soumission. C'était de très heureux augure. Telle fut sa noble conduite. [Ainsi elle maintint sa dignité dans la droiture.]

54.6 > 38



Qu'une femme reçoive une corbeille vide de fruits (entièrement vide), ou qu'un homme acquière une brebis qui n'a plus de sang, ils n'en retirent pas d'avantage.

55 - *Fâng*, l'abondance

***Fâng* : 1. Abondance, richesse, grand nombre d'amis ;
2. Avoir en abondance, multiplier ; 3. Grandeur,
élévation.**



Tang « abondance, richesse ». Le prince qui l'atteint doit être sans désir anxieux ; il sera comme le soleil à midi.

Texte

Le prince qui possède la grandeur, l'abondance, doit être sans désir inquiet ; il est comme le soleil à midi.

Commentaire

Fâng est grandeur, prospérité. L'activité intelligente est cause de la grandeur et de la prospérité. Le prince qui l'a obtenue est grand et brillant ; il doit répandre son éclat sur le monde, l'éclairer. La lune devient pleine, puis diminue. Le ciel et la terre sont alternativement pleins et vides, croissent et diminuent avec les saisons. A plus forte raison en est-il de l'homme et des esprits.

Fâng signifie grandeur, prospérité. Le mouvement, l'acte, dirigés par l'intelligence, le constituent. Le prince qui l'atteint, qui devient grand et illustre, doit être sans désir anxieux ; il saura briller sur le monde.

Le soleil, lorsqu'il a atteint le milieu du ciel, décline ; la lune devenue pleine, diminue (litt. : est mangée). Le ciel et la terre sont tantôt pleins, abondants, tantôt vides, selon les saisons ; ils diminuent et cessent d'agir (après avoir grandi et agi puissamment au printemps et en été). — A plus forte raison, il en est ainsi de l'homme, il en est ainsi des esprits

Symbolisme

Tonnerre et éclair forment le Koua *fâng*. Le grand et sage tranche les discussions, décide des cas litigieux et fait exécuter les châtements.

55.1 > 62



Dans la rencontre des amis, l'égalité de rang est une source de satisfaction. Aller en compagnie est chose excellente. [Si l'on veut surpasser ses égaux, on s'attirera le malheur.]

55.2 > 34



En multipliant (*fâng*, 2e sens) les pavillons, les tentures (autour de sa tente), on produit une obscurité telle qu'on peut voir la constellation du Sagittaire en plein jour. Si par là on s'est attiré les soupçons, la malveillance, que l'on fasse paraître sa droiture par sa sincérité et l'on s'en trouvera bien. Qu'on énonce ses pensées, ses fins d'une manière qui attire la confiance.

55.3 > 51



En multipliant ses tentures, on peut (grâce à l'obscurité) voir l'étoile Mei (au Sagittaire) en plein jour, mais alors on se cassera le bras droit (il arrivera malheur).

55.4 > 36



On peut ainsi voir, en plein jour, la constellation du Sagittaire ; ce sera une occurrence heureuse si on trouve alors un ami.

55.5 > 49



Promouvoir (les talents, les mérites ou les arts, les créations belles et précieuses) est un sujet de joie et de louange.

55.6 > 30



Élever haut sa maison (Com. : s'élever orgueilleusement vers le ciel), l'entourer d'abris protecteurs, puis se tenir à la porte, tranquille, silencieux et solitaire, rester ainsi longtemps (trois ans) sans recevoir personne, sans parler à personne, ce n'est pas bien. (On sera isolé, abandonné et sans secours au temps du danger.) — Ces actes prouvent l'orgueil qui veut s'élever au ciel et la volonté de s'isoler des autres hommes, de manquer aux lois de la bonté, de la concorde, etc.

56 - Lu, le voyageur

Lu : voyageur, hôte, étranger, loger ; bon arrangement.



Lu « bon arrangement ». Avec un faible commencement, le bon arrangement conduit au succès, à la consolidation, au bonheur.

Texte

L'étranger ambulant prospère difficilement. S'il est juste et droit, il aura une heureuse fortune.

Symbolisme

Le feu au-dessus d'une montagne. Ainsi le grand et sage fait briller sa droiture en appliquant les lois pénales et ne laisse pas durer les différends et les procès.

Commentaire

Si le faible acquiert, maintient sa droiture chez les étrangers et reste soumis au fort, il sera stable et attaché à la claire vérité. Ainsi l'étranger nomade, faible au commencement, prospérera et s'affermira s'il est droit et juste.

56.1 > 30



Les étrangers ambulants, petits et faibles, sont exposés à bien des maux. [Quand le but est bas, les calamités s'ensuivent.]

56.2 > 50



L'étranger qui s'est établi quelque part doit y déposer tous ses biens et se procurer des serviteurs jeunes et habiles ; il lui arrivera bonheur.

56.3 > 35



Il arrive que cet étranger brûle sa maison, perde ses bons et intelligents serviteurs, sa prospérité est bien en péril. [Il brûle sa maison en se ruinant ; en fréquentant les gens vulgaires, il perd son habileté, sa rectitude.]

56.4 > 52



Il peut s'être établi quelque part, y avoir ses biens et sa hache, mais son cœur n'est point encore à l'aise et en sûreté. (Il n'a point une situation assurée, il doit veiller.)

56.5 > 33



Il tire un faisan et sa flèche s'échappe une fois (manque le but) ; à la fin, par les louanges qu'il sait mériter, il reçoit accueil et fonction du prince.

56.6 > 62



L'oiseau détruit son nid ; l'étranger ambulant rit d'abord, puis pousse de hauts cris, parce qu'il perd son bœuf ; ainsi, trop aisément, un changement amène un mal.

57 - *Sún*, la douceur

***Sún* : doux, condescendant ; choisir ; tenir fermement.**



Sun « douceur ». Avec un faible développement même, par la douceur, la condescendance, on réussira dans ses actes et l'on se montrera vraiment grand. (On doit être) ferme et doux dans ses ordres, même réitérés ; ferme, réfléchi et condescendant dans ses actes, et garder le juste milieu.

Texte

Avec un faible développement même, par la douceur, la condescendance, on pourra réussir dans ses entreprises et se montrer véritablement grand.

Symbolisme

Deux fois le vent forme le Koua *sún*. Ainsi le grand et sage sait réitérer ses ordres pour mener à bonne fin ses affaires.

Commentaire

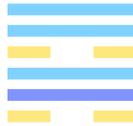
On doit redoubler de bonté quand on réitère ses ordres. Si la fermeté et la bonté restent dans le juste milieu, ce qu'on projette se fera. Le faible doit céder au fort ; ainsi commence le progrès, ainsi l'on réussit et se montre grand.

57.1 > 9



Pour avancer et reculer (à propos, pour agir avec fermeté ou condescendance), il faut aussi la ferme droiture d'un homme d'armes (et pas seulement la douceur). [Dans la perplexité, cette fermeté fera régler sa volonté avec prudence.]

57.2 > 53



Quand la longanimité a été poussée trop loin (litt. : quand elle est en dessous du lit. Com. : *K'ouh yu sun*. Quand la supériorité s'épuise. C'est-à-dire quand on s'abaisse trop), il sera bien de consulter les devins quant à l'objet de la perplexité, et l'on ne commettra pas de faute. [Ceci résultera de ce qu'on gardera le juste milieu.]

57.3 > 59



Une condescendance trop hâtive peut causer des regrets [la force de la volonté s'érousse.] ou : une douceur constante sans rigueur.

57.4 > 44



Quand on est sans crainte ni regret, on va à la chasse prendre du gibier pour le triple usage réglé. [i. e. offrandes de sacrifice, nourriture des hôtes, entretien de la cuisine. Com.]. [On acquiert ainsi des mérites.] Ceci se rapporte à *sún*, mets (nourriture).

57.5 > 18



Pour que la fortune soit heureuse, tout regret dissipé, que rien ne soit sans avantage et qu'un commencement malheureux ait une fin excellente, il faut, en tout changement, réfléchir trois jours avant et trois jours après. Alors tout ira bien. (Ainsi faut-il délibérer sur les actes de condescendance et de fermeté.)

57.6 > 48



Quand la condescendance, la bonté vont trop loin, on perd ses biens et ses moyens de défense (sa hache) et la prospérité tourne en désastre. [La droiture en méchanceté.]

58 - *Túi*, la sérénité

Túi : satisfaction, réjouir (les autres).



Tui « réjouir, satisfaire ». Satisfaire les autres conduit à tout achèvement. Si l'on est soumis au ciel, il sera bienveillant pour l'homme. Si on contente le peuple, il oubliera ses peines, ses misères et sera porté au bien.

Texte

Cela conduit à toute prospérité.

Túi est joie. Quand on donne la joie au monde, on obéit au ciel, on seconde les désirs des hommes. Quand on cherche avant tout à faire le bonheur du peuple, le peuple oublie ses maux ; excité par là à entreprendre les choses difficiles, il oublie jusqu'aux dangers de mort. Par cette satisfaction, le peuple est fortement animé (à remplir son devoir).

Symbolisme

Eau stagnante sur eau stagnante forme la figure. Le grand et sage favorise l'amitié et encourage la pratique de la vertu.

58.1 > 47



Établir la concorde, satisfaire tout le monde, est une source de prospérité.
Cela étouffe les défiances et les velléités de résistance.

58.2 > 17



La sincérité, la droiture, satisfait tout le monde et prévient les regrets [en établissant la confiance dans les intentions.].

58.3 > 43



Une satisfaction brigüée, forcée, est chose mauvaise. [Le mal consiste en ce que la confiance est donnée à un indigne.]

58.4 > 60



Se préoccuper de satisfaire de manière à perdre le calme, est proche de la peine [quand on peut avoir la joie, la paix intérieure.]. Chercher à rendre la joie à qui n'a pas la paix du cœur, c'est aider un malade à recouvrer la santé.

58.5 > 54



Se confier en ce qui est nuisible est chose bien dangereuse.

58.6 > 10



6. Faire arriver à un état de satisfaction, de joie (c'est le sens du mot en question), est le but de cette section.

59 - *Hwán*, la dissolution

***Hwán* : extension, exposition, développement, abondance débordante ; dispersion, dissipation.**



Hvan « extension, abondance débordant de biens, se développant heureusement ». Le prince qui fréquente le temple des ancêtres réussira et traversera les difficultés ; il parviendra au sommet.

1 Moyen d'obtenir cette abondance.

[left]
Texte

[/left]

[left]« Abondance débordante ». Le prince qui fréquente le temple de ses ancêtres traversera heureusement les difficultés ; il parviendra à une prospérité ferme.

[/left]

Commentaire

La puissance lui viendra sans diminuer. — Fréquentant le temple des ancêtres, il observera le milieu fixe. — Les hommes condescendants et bons auront leurs places convenables au dehors et le grand fera régner l'harmonie. (On les donnera convenablement.)

Symbolisme

Le vent soufflant au-dessus de l'eau forme le Koua de *hwân*, disperser. Les anciens rois faisaient le sacrifice à Shang-Ti et élevaient des temples ancestraux.

59.1 > 61



On doit remédier à cette dispersion, en délivrer un État. Si l'on use de toute force (litt. : d'une force de cheval) pour cela, on réussira [à rétablir l'ordre et l'obéissance.]. — Explication du second sens.

— On doit surtout user de sages enseignements et exhortations.

59.2 > 20



Si, dans cet état dangereux, on se retire précipitamment dans l'obscurité, on n'aura pas à s'en repentir [on arrivera au but de son désir, le rétablissement de l'ordre et l'union.] ou : dans l'état de discorde, il faut se retirer dans l'obscurité.

59.3 > 57



Si l'on fait alors abstraction de soi-même [et s'occupe du dehors,] on ne le regrettera pas.

59.4 > 6



Disperser la multitude, les associations, disperser heureusement ce qui est uni et coalisé comme un monticule, c'est ce qu'un homme vulgaire ne saurait même projeter.

Note. Le sens paraît être diviser, empêcher les coalitions mauvaises pour réunir dans l'ordre et l'unité politique et sociale. Ou bien : disperser les petits et réunir les grands pour le gouvernement.
(Com.)

59.5 > 4



Répandre (*hwán*) la sueur avec des cris (de crainte et souffrance) ; répandre, distribuer (les biens accumulés dans) les magasins royaux, et cela sans regret, pour remédier aux maux des troubles et de la misère qui en est la conséquence.

Note. Ces deux phrases peuvent être indépendantes et exprimer simplement des emplois divers du mot *hwán* ; ou bien on peut construire ainsi : Quand la peine et la crainte pénètrent le peuple au point de lui faire pousser des cris comme s'il transpirait fortement, il faut alors l'aider au moyen des provisions accumulées dans les magasins publics.

59.6 > 29



Répandre (*hwán*) son sang pour repousser des envahisseurs et se mettre en avant pour cela, sans regret. (C'est ce qu'il faut faire.)

Répandre son sang pour éloigner les malheurs.

60 - *Tsieh*, la délimitation

Tsieh : règle, loi, mesure.



Tsieh « règles, lois ». Les lois trop sévères ne peuvent se consolider et subsister. La sévérité doit tenir le juste milieu, ou sa force dépérit.

Texte

Les lois dures ne peuvent donner la prospérité.

Commentaire

Les lois trop sévères, dures, ne peuvent se consolider et subsister. La fermeté et la bonté doivent se partager également.

La sévérité doit tenir le juste milieu, ou sa force dépérit. La satisfaction fait affronter les périls. On doit administrer selon les règles et procéder avec modération et justice. Le ciel et la terre suivant leurs lois, les quatre saisons parfont leur cours. Si l'on observe en tout la mesure, on ne perdra pas les ressources publiques, on ne nuira pas au peuple.

Symbolisme

L'eau au-dessus d'un marais forme le Koua de *tsieh*, règle, mesure. Le grand et sage règle tout avec modération et apprécie les actes de vertu.

60.1 > 29



Tel ne sort pas de la porte extérieure de son habitation et n'en a point de regret.

(Dès qu'il voit tout ce qui se passe chez lui, il peut tout y bien gouverner.) Quand on sait qu'il y a lieu de ne pas sortir ou bien empêchement.

60.2 > 3



Mais s'il ne passe pas la porte intérieure de la maison (celle du quartier intérieur, du quartier des femmes), il éprouvera les mauvais effets de cette conduite. (Ne voyant que partiellement ce qui se passe chez lui, il pourra lui arriver des désagréments.)

Il manquera le point de temps extrême pour faire le nécessaire selon les circonstances.

60.3 > 5



Qui n'observe pas les lois s'en repentira suffisamment par la suite et se lamentera sans que personne ait besoin de le blâmer. (Ou bien : s'en repentira si amèrement que personne n'aura le courage de le blâmer.)

60.4 > 58



Les lois observées pacifiquement donnent la prospérité [et perpétuent le règne de la justice.]

60.5 > 19



Appliquer doucement les lois est une condition de prospérité. En procédant ainsi, on se rendra illustre ; [car on remplit alors ses fonctions parfaitement.]

60.6 > 61



Les lois dures ont des conséquences très fâcheuses pour la prospérité. Le repentir (causé par leur violation) s'effacera. [Leur force et valeur s'épuiseront.] (Quand le peuple sent que les lois sont cruelles, il les viole sans scrupule ni repentir.)

61 - *Tchong*, la vérité intérieure

***Tchōng* : juste milieu, vertu, droiture, sincérité, absence d'égoïsme, fidélité digne de confiance (fou).**



Tchong « milieu, droiture ». Les vertus émeuvent jusqu'aux animaux . (les jeunes porcs et les poissons). S'affermissant on traverse les difficultés, on arrive à la consolidation complète.

2 La Siao-Ho nous en donne un exemple dans le récit : « Un enfant devint casse la glace, au plus fort de l'hiver, pour attraper un poisson et le cuire pour sa mère. Aussitôt deux carpes sautent d'être endormes par le trou. Voir Siao-Ho, 1/6, 5 28.

Texte

La droite sincérité inspire confiance et émeut jusqu'aux porcs et aux poissons, c'est une source de bonheur ; elle fera traverser les difficultés et mènera à une prospérité assurée.

Symbolisme

Le vent au-dessus d'un marais forme le Koua *tchōng fu*. Le sage, en examinant soigneusement les causes judiciaires, restreint les peines capitales.

Commentaire

Juste milieu et sincérité. Douceur à l'intérieur, fermeté gardant le juste milieu ; satisfaisant tout le monde, condescendant, fidèle et droit, on améliorera le pays ; la confiance s'étendra jusqu'aux porcs et aux poissons, on traversera les difficultés comme un fleuve que l'on passe monté sur un vaste vaisseau de bois.

Le milieu ferme donne l'avancement et l'achèvement, et fait correspondre aux vues du ciel.

61.1 > 59



Une circonspection ferme est heureuse ; une conduite différente n'amènera pas de sujet de joie. [Si

ces dispositions changent.] Il faut une paix intérieure vigilante, autrement pas de joie.

61.2 > 42



La grue appelle du lieu de sa retraite et ses petits lui répondent dans un même sentiment (de même le sentiment de concorde fait dire :) j'ai une coupe d'excellent vin, je veux la vider avec vous [d'un désir qui a sa racine au centre du cœur.]. Cela représente la concorde, deux oiseaux se répondant, deux hommes également.

61.3 > 9



Si l'on reçoit un rival (un égal), tantôt on est excité (on bat le tambour), tantôt on est comme abattu ; tantôt on pleure, tantôt on rit (selon que l'on a à craindre ou non, qu'on triomphe ou non, et, en ce cas, le juste milieu ne peut plus être observé). On ne garde plus une attitude convenable à sa position. Com. II. Ayant perdu le *tchōng*, on n'est plus maître de soi ni de ses mouvements.

61.4 > 10



La lune qui approche de sa plénitude (est au *tchōng*). Un cheval qui quitte ses compagnons (pour être employé à de plus nobles usages) n'a point de regret (et observe ainsi le milieu).

Note. Image de qui, avançant en dignité, s'approche davantage du prince, et de celui qui rompt avec ses égaux pour monter en rang et dignité. La figure du cheval est fréquemment employée. La monnaie du cheval signifie les honoraires du médecin. Le cheval conducteur est le précepteur du prince.

61.5 > 41



Un attachement sincère et fidèle est sans repentir.

61.6 > 60



Si le faisan rouge voulait s'élever dans le ciel, l'issue de cette tentative serait funeste. Comment pourrait-il réussir ? (Image de l'ambition excessive qui ne peut qu'échouer.)

62 - *Siao kouoh*, la prépondérance du petit

***Siaō kouoh* : (petit, peu, ou des petits), avancement, manquement, défaut, avancer, dépasser, passer à côté, transgresser.**



Siao kouo « petite supériorité (ou des petits) ». Dans tous leurs stades de développement, les petits sont capables de petites choses et pas de grandes. C'est comme le son laissé par le passage d'un oiseau volant, il ne peut pas grandir (s'élever), mais uniquement diminuer (ou baisser) ..

3 Suite et opposition au n° 28

Texte

Petit avancement. En toute la série de ses actes, le petit peut faire de petites choses, mais point de grandes. C'est comme le bruit fait par le passage d'un oiseau, il ne peut pas grandir, mais seulement diminuer, baisser (1er sens).

Symbolisme

Cet hexagramme représente le tonnerre au-dessus d'une montagne. *Kouoh* est manquement. — Le sage, dans ses actions ordinaires, manque par respect insuffisant. — En cas de deuil, on manque quant aux vêtements ; dans les dépenses journalières, on manque par rapport à l'économie.

Commentaire

Si en avançant le petit agit selon les circonstances et qu'il garde le juste milieu, les petites affaires qu'il fera réussiront. Le fort qui perd sa dignité et ne garde pas le milieu ne peut plus, par cela même, rien faire de grand. Il est représenté ici sous la figure de l'oiseau volant ; le bruit de son vol ne peut s'élever, mais uniquement diminuer. — Le grand résiste, le petit cède.

62.1 > 55



[font=Times New Roman]L'oiseau qui vole trop haut aura malheur.[/font]

62.2 > 32



Si l'on veut laisser de côté et dépasser son grand-père, on rencontrera sa grand-mère ; qui veut éviter le prince (ne point aller à lui) rencontrera son ministre. [Celui-là ne peut être laissé de côté.]

62.3 > 16



Que l'on ne manque pas de précautions nécessaires pour se garder, ou il se trouvera quelqu'un pour vous attaquer et nuire.

62.4 > 15



Sans avoir commis de faute ni excédé, manqué en rien, il peut survenir des dangers, des rencontres à craindre ; que l'on soit toujours en garde, car autrement on ne peut avoir une prospérité toujours constante.

A la fin, elle ne pourra durer.

62.5 > 31



Malgré d'épais nuages, il ne pleut pas dans nos contrées de l'ouest (manque d'eau, sécheresse). [Situation trop élevée.] Le prince tire et atteint les animaux dans leur caverne. (Manque d'habileté : ce prince ne tire qu'au gîte.) Cela indique les hommes incapables de grandes choses.

62.6 > 56



Ne rencontrer personne qui nous dépasse, comme l'oiseau volant qui laisse tout en dessous, cela peut s'appeler un mal, une chose funeste.

On devient orgueilleux, opiniâtre.

63 - *Tchi tzi*, ce qui suit l'achèvement

***Tchi-tzi* : traversée achevée, achèvement, succès, moyen d'achever, compléter.**



Ki tsi « traversée accomplie », première réussite ». Si le succès suivant est faible, c'est qu'après un commencement heureux, la fin a été troublée (Comme à 64).

4 Ce mot peut avoir différents sens, nous ne les discutons pas maintenant.

Texte

Traversée accomplie ; premier succès ; mais le succès suivant peut être faible car, après un commencement heureux, il peut survenir trouble et danger.

Symbolisme

L'eau par-dessus le feu forme le Koua. Le sage, par sa prévoyance et sa crainte prudente, se garde contre les dangers et reste en paix.

Commentaire

Tchi-tzi = traversée accomplie, réussite, progrès. Les petites affaires réussissent aisément. On réussit facilement quand petits et grands, forts et faibles, sont droits et justes et chacun en sa place et son rang. Un bon commencement peut avoir des suites funestes quand la sagesse des personnes s'épuise.

63.1 > 39



Traversée achevée comme celle de quelqu'un qui, ayant fini son voyage, reprend les roues de son char, ou d'un renard qui, tout en traversant une rivière, a mouillé sa queue complètement.

63.2 > 5



Voyage fini (interrompu), comme d'une femme qui, ayant perdu le voile de son char (*Keū tchi pi*, tenture qui entourait le char et cachait la personne qui le montait. Sans ce voile, une femme vertueuse ne pouvait voyager. Son voyage était donc fini jusqu'à ce qu'elle le retrouve et elle ne pouvait aller à découvert pour le chercher) ne peut le chercher, mais le retrouve seulement après quelques (sept) jours.

Elle agit ainsi parce qu'elle suit la voie de la sagesse.

63.3 > 3



Expédition achevée. — Kao-tsong (empereur de la dynastie Shang ; régnait vers 1300 et resta cinquante-neuf ans sur le trône. Les démons dont il s'agit sont les aborigènes insoumis et déprédateurs) attaqua la région des démons et, en trois ans, acheva son triomphe. Un prince vulgaire n'eût pu le faire.
Il eut beaucoup de peine.

63.4 > 49



Lorsque les bords, les franges d'un habit se mouillent, il faut être sur ses gardes jusqu'au bout de la traversée (ou bien : lorsqu'en bateau on est obligé d'employer les bords de ses habits pour boucher les trous, etc.).

Il y a lieu de craindre alors.

63.5 > 36



Tel voisin de gauche (Est) sacrifie un bœuf, mais il n'atteint pas le mérite de son voisin de droite (Ouest), qui fait un sacrifice très inférieur. — C'est la droiture d'intention (et non l'oeuvre matérielle) qui fait obtenir le bonheur, condition de la réussite, d'un achèvement heureux.

Ainsi arrive grand bonheur.

63.6 > 37



Celui qui, en traversant (un fleuve), se mouille la tête, est en danger. (Si la tête même entre dans l'eau.)

Cette situation est dangereuse, on ne peut en prévoir l'issue.

64 - *Wei tzi*, ce qui précède l'achèvement.

***Wei-tzi* : traversée non achevée, oeuvre non achevée, succès interrompu, compromis ; chose non achevée, non menée à bonne fin.**



Wei tsi « traversée non achevée, échouer ». C'est comme un jeune renard mis en péril en traversant un fleuve ; son derrière s'y plonge (par la pesanteur de sa queue) ; il ne réussit pas (à échapper).

Texte

Succès compromis, oeuvre non achevée ; c'est comme un jeune renard mis en péril en traversant un fleuve. Son derrière s'enfonce dans l'eau par le poids de sa queue ; il ne réussit pas (à échapper à ce péril).

L'heureux commencement ne continue pas.

Symbolisme

L'eau par-dessous le feu forme le Koua. Le sage use de la plus grande circonspection et attention pour distinguer les hommes et les choses et la position qu'ils doivent occuper.

64.1 > 38



La queue s'enfonçant dans l'eau constitue un danger.
On ne sait pas comment cela finira.
Suite de l'imprudence et de la présomption.

64.2 > 35



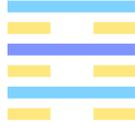
Enlever sa roue (de son char) après le voyage, cela veut dire, avoir achevé, réussi.

64.3 > 50



Quand tout n'est pas encore en ordre (2e sens), on doit corriger les défauts (des hommes et des choses) et alors on triomphera des difficultés (moyen d'achever la traversée, l'oeuvre).
Il y a vice quand chacun n'est pas en son rang et en sa place.

64.4 > 4



Une fin heureuse, ne laissant aucun regret (telle est celle de *Kao-tsong*) ; se levant, il attaqua et vainquit le pays des démons, en trois ans. Il eut sa récompense dans son immense puissance et domaine.

La conclusion est heureuse quand le but est atteint, la volonté satisfaite.

64.6 > 40



Celui qui, sans aucun souci, se plonge la tête dans le vin et les spiritueux, perdra la droiture et la bonne fortune. Il méconnaît la modération.

64.1.3.4.5.6 > 5



L'achèvement est heureux et sans regret quand l'éclat du sage est pur et solide.
Il réussit quand son vif éclat se répand au loin.